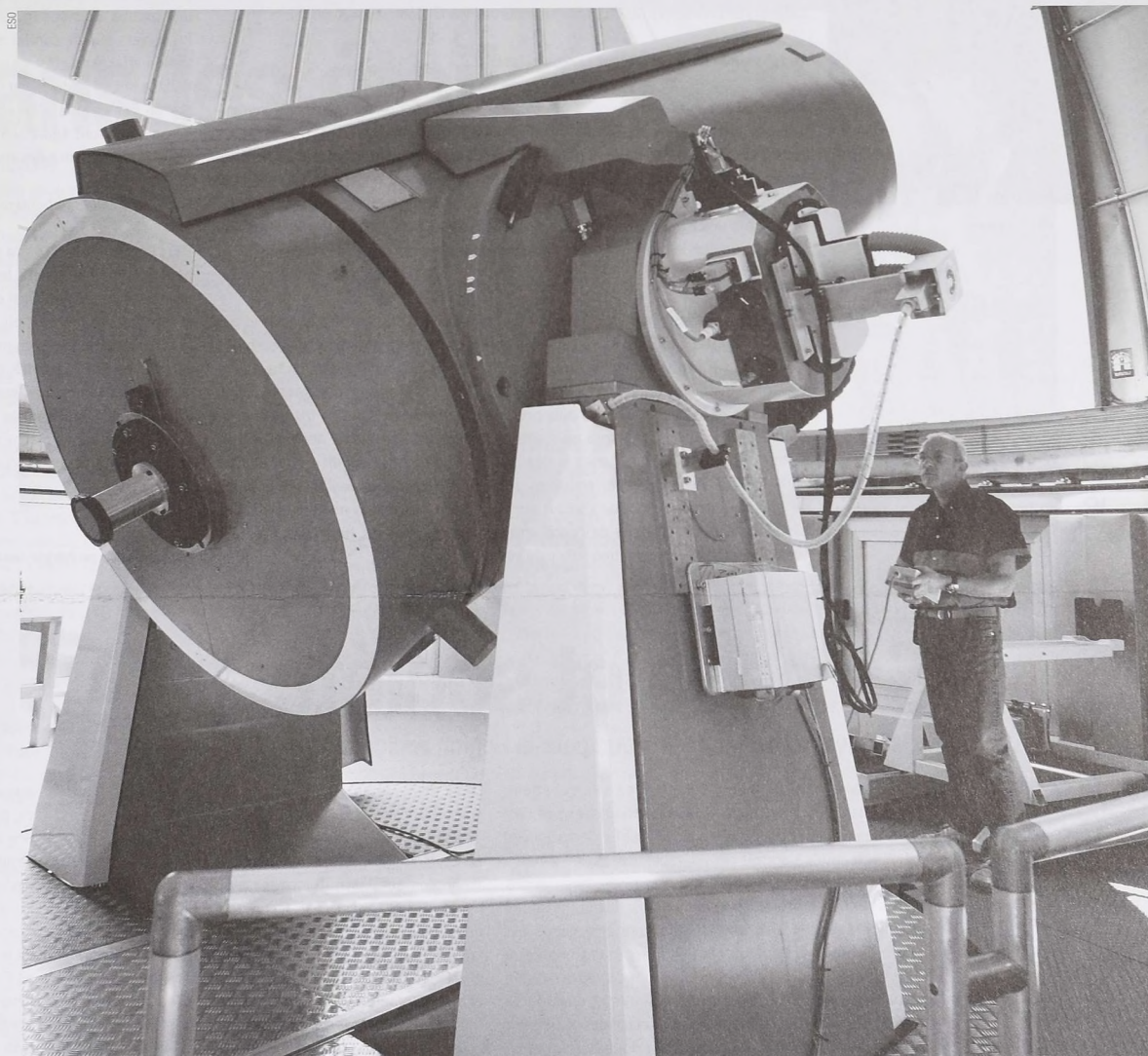




Will
Création d'un Institut de recherche
d'excellence en sciences de la vie
Page 2

Tradition
La faculté de Droit renoue
avec les leçons inaugurales
Page 4

Euraxess
Un centre de mobilité pour les chercheurs
Page 5

Danse du lion
L'Institut Confucius
fête le nouvel an chinois
Page 7

Grande Région
Quatre universités transfrontalières
se donnent la main
Page 10

3 questions à
Juliette Dor,
professeur au département de langues et
littératures modernes,
et responsable du FER ULg
Page 12

Les mystères de l'Univers

Année internationale de l'astronomie

Cette nouvelle année sera astronomique. Pour célébrer le 400^e anniversaire de la "lunette de Galilée", l'Unesco a désigné 2009 comme l'"Année internationale de l'astronomie". Pour l'occasion, l'université de Liège vous fixe de nombreux rendez-vous.

Voir page 3

Will

Recherche de l'excellence pour les sciences de la vie



Pierre Lekeux

La Région wallonne et la Communauté Wallonie-Bruxelles ont annoncé le 12 décembre dernier – lors d'une séance qui s'est exceptionnellement tenue au Giga (ULg) – la création d'un Institut wallon de recherche d'excellence en sciences de la vie et biotechnologies (*Walloon Institute for Leadership in Life Sciences*) : Will. Avec l'ambition d'obtenir un prix Nobel en 2020. A l'initiative du projet, les Prs Pierre Lekeux (ULg), Jacques Dumont (ULB) et Guy Rousseau (UCL). Rencontre avec le doyen de la faculté de Médecine vétérinaire qui, en parfaite intelligence avec le recteur Bernard Rentier, a contribué à préparer le dossier avec les cabinets des ministres Jean-Claude Marcourt et Marie-Dominique Simonet.

Le 15^e jour du mois : Pourquoi ce nouvel Institut ?

Pierre Lekeux : Tous les experts s'accordent à dire que notre croissance économique est intrinsèquement liée au développement d'une économie performante de la connaissance. Forte de ce constat, l'Union européenne a déjà mis en œuvre des moyens considérables, à l'instar des pays tels que le Japon, le Canada, l'Australie et les Etats-Unis notamment. A l'échelle de l'espace Wallonie-Bruxelles, les pouvoirs publics ont lancé une série d'initiatives d'envergure, notamment via le plan Marshall, visant à stimuler le progrès économique par le soutien aux activités de recherche et développement.

Ce plan finance les résultats d'une recherche qui doit être, elle-même, nourrie par des découvertes antérieures. C'est cette recherche, située en amont des activités soutenues par le plan Marshall, que le programme Will a pour vocation de favoriser. Prenant exemple sur des structures particulièrement performantes comme celles d'Harvard ou de Singapour ou, plus près de chez nous, du *Vlaams Instituut voor Biotechnologie* (VIB), Will sera un institut "sans murs", autonome administrativement (ASBL), lié par contrat avec la Région wallonne et fonctionnant en partenariat entre les trois Académies universitaires de Liège, Louvain et Bruxelles. Les équipes de recherche travailleront de concert sur les différents campus universitaires. Les mots-clés seront recherche de l'excellence, projets *bottom-up*, biomédical, qualité plutôt que quantité, innovation suivie de valorisation.

Le 15^e jour : Comment les projets seront-ils sélectionnés ?

P.L. : Les propositions émanant des chercheurs seront présentées devant un jury composé uniquement de scientifiques internationaux. Je sais que cette méthode constitue une petite révolution chez nous, mais elle a fait ses preuves ailleurs. Aucun membre belge ne fera donc partie du jury, car il est essentiel de lui garantir une parfaite indépendance. Sa mission sera déterminante puisqu'il devra, d'une part, sélectionner les "groupes d'excellence" (groupes, informels ou non, qui ont fait leur preuve dans des revues scientifiques de haut niveau) et, d'autre part, évaluer les projets afin de confier aux équipes des sommes importantes. Le gouvernement wallon affecte en effet un premier montant de 30 millions d'euros (sur quatre ans) à Will, ce qui se traduira par une enveloppe comprise entre 400 000 et 800 000 euros par an par groupe d'excellence. Par ailleurs, des plates-formes de technologies de pointe seront également développées en inter-académies afin de répondre aux besoins d'excellence des chercheurs.

Le 15^e jour : Qui se chargera du suivi des projets ?

P.L. : L'objectif ultime étant de transposer au plus vite les résultats de la recherche en bénéfices pour la société, le comité exécutif de Will devra assurer un contrôle qualité des travaux en cours ainsi que la valorisation des résultats via le dépôt de brevets, la création de spin-offs, etc. Leur action sera ainsi proactive en amont et en aval de la recherche dans les champs de la biotechnologie médicale, pharmaceutique et vétérinaire. Cette activité, nous en sommes convaincus, va à terme promouvoir la croissance économique, susciter la création d'emplois et, *in fine*, attirer des investissements en R&D comme à Boston ou Cambridge notamment. La première étape urgente est donc de mettre en place le conseil d'administration du Will, lequel devra désigner un directeur exécutif ainsi que les membres du comité scientifique.

Propos recueillis par Patricia Janssens

carte **BLANCHE**

Science et société

Quelle évaluation technologique pour la Région wallonne ?



Pierre Delvenne

De nos jours, les controverses liées aux questions scientifiques et technologiques fleurissent et l'attention portée aux effets secondaires des sciences et des techniques s'accroît considérablement. Les exemples ne manquent pas : réchauffement climatique, gestion des biotechnologies, effets des champs électromagnétiques sur la santé ou l'environnement, ou encore émergence des nanotechnologies. Dans un contexte largement imprégné d'incertitudes multiples, c'est la question du processus de production de connaissances scientifiques et d'artefacts techniques qui est en jeu, et avec lui la place des experts et des profanes dans une société moderne sous tension et en proie à un brouillage des frontières et des certitudes.

Assez paradoxalement, alors que les institutions se révèlent souvent inadéquates pour affronter les défis posés par notre modernité et gérer les effets pervers de notre développement technico-scientifique, c'est pourtant au sein de ces mêmes institutions que pourront émerger des espaces discursifs d'interaction qui constitueront éventuellement de puissants leviers d'action et de changement.

C'est pour cette raison qu'à partir du début des années 1980, la plupart des pays d'Europe occidentale ont jugé utile de se doter d'un office parlementaire d'évaluation technologique (ou *Technology Assessment* - TA) afin de faciliter la gestion publique des innovations technologiques. Le TA se réfère à un processus scientifique, interactif et communicationnel qui contribue à la formation d'une opinion à la fois publique et politique sur les aspects sociétaux des sciences et des technologies.

Mais il s'agit également d'un instrument de politique publique qui, à travers la production de connaissances anticipatives, structure la vision des acteurs politiques et sociaux et oriente la relation entre les gouvernants et les gouvernés. Faire le choix de créer un espace institutionnel au sein duquel pourra se développer un office de TA relève donc d'un

choix politique qui reflète une certaine vision de la relation science-société.

En Belgique, il n'existe qu'un seul instrument d'évaluation technologique institutionnalisé auprès du Parlement flamand : le viWTA, créé par décret en juillet 2000. Sa mission est double : fournir aux parlementaires flamands des études scientifiques objectives et indépendantes sur des technologies pertinentes et stimuler le débat public relatif à la science et la technologie.

Au sud du pays, la Wallonie avait déjà confié en 1994 à son Conseil de la politique scientifique (CPS) une mission de réflexion et d'action dans le domaine de l'évaluation des choix technologiques. Mais, à la différence de l'initiative flamande qui fut couronnée de succès, le CPS décida en 2002 de ne plus remplir cette mission de *Technology Assessment*, à la fois par manque de visibilité, d'envie et de leadership.

Pour l'heure, alors que la Wallonie a lancé une nouvelle initiative de soutien à la croissance et à l'innovation via le plan Marshall et que l'administration publique wallonne est en pleine transformation, le laboratoire Spiral a récemment organisé une journée de réflexion consacrée à la gouvernance et au *Technology Assessment**. Cette initiative a permis de rassembler des acteurs wallons de l'innovation, des experts scientifiques nationaux et internationaux et des décideurs publics autour du thème de l'évaluation technologique. C'était l'occasion de constater la manière dont les principaux bénéficiaires potentiels d'un TA définissaient leurs besoins en termes d'expertise stratégique pour gérer l'innovation technologique. Il s'agissait aussi de mesurer la volonté d'action politique de s'engager dans une telle voie.

A l'intérieur de cet espace de discussion, il a notamment été question d'une initiative concrète visant à créer à nouveau une cellule d'évaluation des choix technologiques au sein du Conseil de la politique scientifique en Région wallonne, à

présent que les mentalités semblent avoir évolué. À la base du projet, la députée Joëlle Kapompolé a en effet détaillé une proposition de résolution qu'elle co-signa avec d'autres députés wallons*. La ministre Marie-Dominique Simonet a déclaré soutenir avec force cette résolution et a indiqué tout l'intérêt que représente l'évaluation des choix technologiques pour notre société. A l'heure actuelle, la proposition de résolution a été très facilement votée en séance plénière au Parlement wallon. Il s'agit à présent de suivre pas à pas l'évolution du dossier et de rester vigilant pour éviter de tomber dans les écueils du passé. Le succès ou l'échec de cette nouvelle initiative tiendra notamment dans l'indépendance politique, financière, éditoriale et institutionnelle de cette nouvelle structure. Celle-ci devra selon nous pouvoir mobiliser des méthodes participatives, constituer un forum structuré d'échanges et de discussions afin de permettre une critique sociale constructive des choix technologiques, sans pour autant être perçue à tort comme un frein au développement de la Wallonie. Fortes de l'expertise accumulée dans les centres de recherche en "Science, Technologie et Société", les universités ont plus que jamais un rôle à jouer dans l'orientation à donner à ce projet afin d'augmenter ses chances de réussite.

Pierre Delvenne
aspirant FNRS au laboratoire Spiral, département de sciences politiques

* Toutes les informations sur le site
www.spiral.ulg.ac.be/gouvernance_et_technology_assessment_08/

La tête dans les étoiles

2009, année internationale de l'astronomie

L'année 2009 saluera le 400^e anniversaire de la première utilisation de la lunette pour l'observation du ciel, après avoir servi à des fins plus "terrestres". Ce basculement dans l'orientation de la lunette a bouleversé notre regard sur l'Univers qui nous entoure. « L'an 1609 marque le début de l'ère instrumentale » et sonne le glas des observations à l'œil nu, raconte l'astronome Yaël Nazé, principale organisatrice de l'Année internationale de l'astronomie à l'université de Liège. *L'instrument astronomique provoque dès le départ une véritable révolution : il révèle les imperfections de la Lune et du Soleil, montre que Jupiter possède des lunes et Vénus des phases... Toutes choses qui vont mettre à mal la prépondérance terrestre qui avait été la norme et favoriser les théories audacieuses de Copernic !* »

Grandes découvertes

Depuis 400 ans, les grandes découvertes s'enchaînent : les étoiles naissent et meurent ; notre galaxie est loin d'être unique ; l'Univers est en expansion. Bref, tout évolue et ce monde supralunaire que l'on imaginait parfait et immuable se révèle être le siège de processus souvent d'une violence inouïe. Si la Terre n'est depuis longtemps plus vue comme le centre du monde, la question de la place de l'homme dans cet immense Univers n'en reste pas moins d'actualité.

« Liège a bien sûr contribué à cette révolution astronomique toujours en cours, reprend Yaël Nazé. Pour ne citer que quelques exemples récents : tests de télescopes spatiaux au Centre spatial de Liège (XMM, Herschel, Planck), conception d'instruments chez Amos (télescopes auxiliaires du Very Large Telescope au Chili, etc.), découvertes astrophysiques par les chercheurs de l'ULg (aurores planétaires, oscillations d'étoiles, mirages et lentilles gravitationnelles, records d'étoiles massives, etc.). »

Motivée par ce 400^e anniversaire de l'utilisation de la "lunette de Galilée"*, l'Union astronomique internationale a proposé de faire de 2009 l'Année internationale de l'astronomie. Acceptée par l'Unesco, cette année veut susciter auprès du plus grand nombre l'émerveillement devant la beauté du ciel, mais aussi la réflexion sur notre place dans l'Univers. De nombreuses activités seront organisées autour de ces thèmes à l'ULg (voir ci-contre).

Contacts :

Année internationale de l'astronomie :
Yaël Nazé, tél. 04.366.97.20, et Martine Vanherck, tél. 04.366.23.41, courriel A.Lausberg@ulg.ac.be, site www.societastronomiquedeliege.be
Trappist : Emmanuel Jehin, tél. 04.366.97.26, et Michaël Gillon, tél. 04.366.97.43
Herschel : Gregor Rauw, tél. 04.366.97.40, et Damien Hutsemékers, tél. 04.366.97.60
ILMT : Jean Surdej, tél. 04.366.97.83, et Joël Poels, tél. 04.366.97.35

L'année 2009 sera riche en événements également pour les astronomes liégeois. Pensons tout d'abord à "Trappist" (*Transiting Planets and Planetesimals Small Telescope*)... Pour éviter de devoir remplir de fastidieuses demandes afin de pouvoir observer le ciel avec les télescopes placés sous les plus beaux cieux du monde, il suffit d'y installer son propre instrument... C'est l'idée que les astronomes liégeois Emmanuel Jehin, Michaël Gillon et Pierre Magain ont eue. Ainsi, le Chili accueillera cet été Trappist, un télescope de 60 cm de diamètre entièrement robotisé et contrôlé depuis l'Institut d'astrophysique et de géophysique de l'ULg. Financé par le Fonds de la recherche fondamentale collective, Trappist aura principalement deux types de cibles, comme l'explique l'astronome Emmanuel Jehin : « Notre télescope traquera les transits de planètes devant les étoiles autres que notre Soleil, en collaboration étroite avec l'équipe suisse du Pr Michel Mayor. Le télescope suivra aussi de nombreuses comètes pendant plusieurs mois, afin d'étudier leur dégazage à l'approche du Soleil. »

Univers lointain

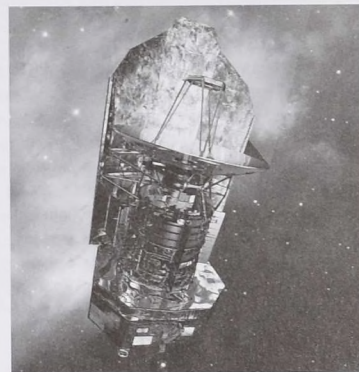
Les comètes seront également dans le collimateur du satellite Herschel qui devrait être lancé au mois d'avril prochain. Dédié à l'infrarouge lointain, il se concentrera sur les astres froids et les poussières. Plusieurs projets liégeois d'observation avec Herschel ont été retenus. « Herschel mesurera la composition chimique de cinq comètes dans un domaine spectral encore jamais exploré, explique l'astronome Damien Hutsemékers. Il s'agira de dévoiler l'endroit du système solaire où elles se sont formées, mais

aussi de déterminer la contribution de l'eau cométaire au remplissage de l'océan primitif de notre planète. »

Mais Herschel sera principalement dédié à l'Univers lointain. Dans ce domaine-là aussi, Liège sera partie prenante puisqu'elle a fait inscrire au programme ses observations de quasars : ces galaxies actives très lointaines dévoilent l'Univers tel qu'il était dans sa jeunesse.

L'Univers lointain sera aussi sondé par une étude des étoiles massives de notre galaxie. En éjectant des quantités monstrueuses de matière, ces étoiles enrichissent le milieu interstellaire d'éléments lourds, autrement dit d'ingrédients indispensables à la formation de planètes. « Étudier ces nébuleuses et leurs poussières, présentes dans la Voie lactée, permet de mieux connaître les étoiles massives et, par là, les galaxies lointaines, explique Gregor Rauw, chargé de cours au département d'astrophysique. En effet, en raison du grand nombre d'étoiles massives dans les galaxies lointaines et à cause des distances importantes de celles-ci, leur lumière est dominée par celle des étoiles les plus brillantes que sont les étoiles massives. »

Finalement, l'année 2009 devrait également voir la première lumière du télescope à miroir liquide (ILMT) liégeois, prévue pour septembre. L'ILMT s'intéressera aux objets variables, comme les supernovae, les quasars, les mirages gravitationnels, les étoiles variables, etc. Imaginé il y a une dizaine d'années par l'équipe du Pr Jean



Le satellite Herschel

Surdej, ce colosse de 4 mètres de diamètre sera installé en Inde. Il présentera l'originalité d'avoir un miroir en mercure liquide, ce qui en diminue considérablement le coût. Son inconvénient sera son immobilité et donc l'impossibilité de suivre les objets observés. « Qu'à cela ne tienne : un télescope de 3,60 mètres de diamètre, actuellement en commande auprès d'Amos, sera installé à côté du ILMT, explique le chercheur liégeois Joël Poels. Une prise de relais par celui-ci pourrait être envisagée, lorsqu'une observation l'imposera. »

Page réalisée par Elisa Di Pietro

* L'instrument est aujourd'hui connu sous le nom de "lunette de Galilée", même si le célèbre Padouan n'en est pas le concepteur.

2009 : les rendez-vous de l'ULg

Conférences

La Société astronomique de Liège organise un cycle de conférences sur la révolution galiléenne à l'Institut d'anatomie de l'ULg (20h) :
- "La philosophie des sciences : théorie et expérience de Galilée à Einstein", par Laurence Bouquiaux (20/02).
- "La mécanique revisitée : du principe d'équivalence de Galilée à la théorie de la Relativité générale", par Yves de Rop (27/03).
- "400 ans d'histoire du télescope : de la première lunette aux grands télescopes modernes", par Yaël Nazé (24/04).

Quelques conférences encore :

- 23 janvier à 20h, le professeur émérite de l'ULB Jacques Reisse abordera le thème "L'origine de la vie ?... Une question scientifi-

que très particulière", à l'Institut d'anatomie, rue de Pitteurs, 4020 Liège.

- 3 mars à 18h45, à la Maison des sports, rue des Prémontrés, trois femmes prendront la parole pour une soirée "Femmes et espace" : Anne Lemaître, Arlette Noels et Yaël Nazé. Un débat animé par Martine Jaminon clôturera la soirée.
- 5 mars à 20h15, le Palais des congrès accueillera Trinh Xuan Thuan pour une Grande Conférence liégeoise : "Le Big Bang et après : la place de l'homme dans l'Univers".

Printemps des sciences

Cette année, du 23 au 29 mars, le Printemps des sciences se déroulera autour du thème "Évolutions et Révolutions", célébrant à la

fois l'Année internationale de l'astronomie et le bicentenaire de Darwin.

Animations

Depuis deux ans, l'université de Liège participe à "La Nuit de l'obscurité" destinée à sensibiliser la société à la pollution lumineuse qui perturbe l'observation du ciel, mais aussi la faune nocturne. Durant la nuit du samedi 28 mars, les éclairages publics et commerciaux de plusieurs communes seront éteints. Des balades en forêt et des observations au télescope seront proposées en divers sites des environs de Liège.

Les rhéto désireux de découvrir les métiers de l'espace pourront également participer à un stage de trois jours à l'ULg durant le congé

de carnaval, du 25 au 27 février. Une téléconférence avec l'astronome belge Franck De Winne depuis l'espace est également programmée dans le courant du mois d'avril. Plus tard, la Maison des sciences abritera l'exposition "Lunettes et télescopes, l'Univers se dévoile" (du 15 septembre au 15 décembre). La Société astronomique de Liège proposera également l'exposition "Autour du pendule de Foucault", à l'église Saint-André (du 3 au 15 novembre). Enfin, signalons déjà qu'à l'automne, le TURLg proposera la pièce de théâtre *Le crime Galilée*, librement inspirée de l'œuvre de Bertolt Brecht.

Informations sur le site www.ulg.ac.be/sciences.

Leçons inaugurales

La cuvée 2009 marquera un tournant pour la faculté de Droit

Léçon inaugurale : espèce singulière de discours, qui réclame de l'orateur fraîchement élevé au rang de professeur, d'exposer en toge l'objet de ses recherches devant un parterre d'académiques, de magistrats, de notables et de curieux. Par fierté et par amour de la tradition, la faculté de Droit a, en 2004, renoué avec cette coutume qui entend saluer le début de carrière de ses jeunes pousses. La prochaine manifestation de ce genre, d'ores et déjà couronné de succès, aura lieu le 12 février prochain, sous l'égide du doyen Olivier Caprasse : « *Qu'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit pas d'un exposé technique presque sibyllin, ni plus simplement de la première leçon du professeur à ses étudiants. Il s'agit d'une présentation à la communauté scientifique, par le biais d'une leçon accessible au grand public.* »

Six orateurs pour une leçon

Cette troisième cuvée sera cependant dotée d'un cachet particulier : « *J'entends bien qu'elle marque une sorte de tournant dans le cheminement de la Faculté qui vient d'accueillir 15 nouveaux académiques*, poursuit-il. *Dans le même temps, voici longtemps que je souhaitais que la Faculté toute entière soit célébrée.* » Pour des raisons pratiques évidentes, seuls six académiques connaîtront leur première heure de gloire en 2009, leurs confrères étant invités à patienter jusqu'en 2010 et 2011. Tous sont issus des trois branches-phares de la Faculté, – le droit, la

science politique et la criminologie – et ont pour thématiques susceptibles, la rhétorique aidant, de captiver les foules. Même le droit constitutionnel fera montre de ses plus beaux atours en se penchant, en la personne du Pr Christian Berhendt, sur les relations liant l'Etat et la religion. « *Un sujet qui intéresse tout le monde* », lance Olivier Caprasse, tout sourire.

L'éclectisme sera donc au rendez-vous, en grande pompe. Une diversité des approches qui réjouit le Pr Michaël Dantinne, digne représentant de l'Ecole de criminologie Jean Constant, lequel planchera le 12 février prochain sur les connexions entre crime et médias au cours d'un exposé intitulé « *Médiatiser ou média-attiser le crime ?* ». Il analysera d'une part la manière dont les médias rendent compte du crime et les conséquences pouvant en résulter et, d'autre part, envisagera les effets que peuvent avoir les contenus médiatiques sur les citoyens. « *Un sujet où l'on n'attend pas forcément le criminologue et qui, de surcroît, concerne un peu tout le monde puisque nous sommes tous des consommateurs plus ou moins avertis de contenus médiatiques.* » Alléchant.

« *Les médias d'information réservent une place de plus en plus grande aux contenus liés au crime*, constate le criminologue. *Les grandes affaires criminelles sont fortement médiatisées, et ce de manière décroissante : on parle énormément des faits, un peu moins du procès, encore*

moins de la peine et très peu de l'exécution de la peine. C'est déjà assez intéressant. Au-delà, les processus de médiatisation intriguent et le thème même de la délinquance – thème complexe par excellence – nécessiterait souvent un espace ou un temps que les médias n'ont pas pour traiter ce genre de question. » Mais le crime est aussi traité de manière massive par les fictions : la production de séries télévisées ou de littérature spécifique en témoignent à l'envi. « *Les crimes extrêmes fascinent*, reprend le professeur. *Les crimes sexuels notamment, au même titre que l'enquête et ses procédés. Or ceci ne correspond pas à la réalité, ni en termes quantitatifs (la criminalité de sang est une des moins fréquentes), ni en termes qualitatifs (le profil de l'auteur et de la victime ne correspond pas à ce qui ressort des études scientifiques). Mais ces deux tendances génèrent l'apparition de stéréotypes au sein de la population, qui concernent aussi bien le crime (l'acte), le criminel (l'auteur) et la criminalité (le phénomène) que les agences chargées de lutter contre le crime. Ceci peut, par exemple, contribuer à engendrer une insécurité non fondée, voire un respect déclinant de l'activité de ces agences.* »

Maléfiques ou bénéfiques ?

Doit-on alors parler d'un effet néfaste des médias ? « *La question a le mérite de nous interroger sur les conséquences des émissions violentes dans la société*, commente le Pr Dantinne. *La*

consommation de films et de jeux vidéos, produirait-elle une délinquance ? Si, dans des cas fortement médiatisés, référence a pu être faite à des éléments de ce type, il n'en reste pas moins que la démonstration scientifique est sujette à caution. Les effets, lorsqu'ils ont pu être constatés, sont limités dans le temps. En outre, l'hypothèse inverse, celle des apports bénéfiques d'une possible exposition à des contenus pro-sociaux, n'a jamais ou quasi jamais été testée. Ces études restent cependant extrêmement difficiles à mener, du moins dans des conditions de rigueur adéquates. »

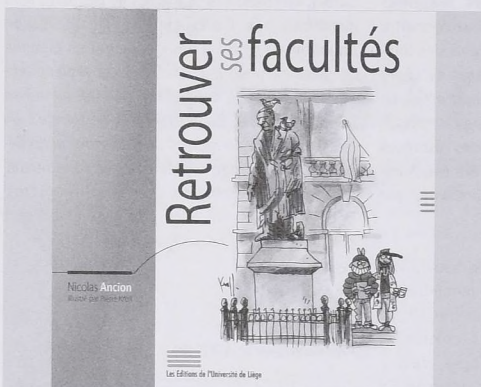
Après le succès des deux dernières éditions, gageons que cette nouvelle manifestation sera ceinte de lauriers une fois encore.

Patrick Camal

Leçons inaugurales le 12 février, aux amphithéâtres de l'Europe, de 16 à 18h.

Ouvertes au grand public. Outre Michaël Dantinne, Quentin Michel (sciences politiques), Sébastien Brunet (sciences politiques), Ann-Lawrence Durvieux (droit public économique et droit de la fonction publique), Frédéric Georges (droit, garanties de paiement et recouvrement, droit bancaire) et Christian Behrendt (droit constitutionnel) interviendront lors de cette séance.

Contacts : tél. 04.366.28.32, courriel A.Gosselin@ulg.ac.be



Bruissements de couloir

« L'université est une usine à fabriquer du courrier. Il y a les enveloppes jaunes, avec leur dos casé, où s'alignent des destinataires barrés, on y suit le parcours de courriers imaginaires que nul n'a rédigé et qui tournent en rond, de couloir en couloir, les enveloppes à bulles où l'on coince la revue du département et les annales de proctologie, on les envoie aux bibliothèques du monde entier pour que la poussière les couvre et que les doctorants, à la soutenance de thèse, puissent être coincés du doigt, vous n'avez pas cité le remarquable article de machin... »

Nicolas Ancion jette un regard décalé, inédit et hilarant sur la vie à l'Université ! Illustré par Pierre Kroll, *Retrouver ses facultés* est publié aux Éditions de l'université de Liège. Ce livre sera disponible dès le 23 janvier en librairie et, pour le personnel de l'ULG, au département des relations extérieures, au prix de 10 euros.

Contacts : tél. 04.366.52.18 informations sur le site www.ulg.ac.be/retrouversesfacultes

Périple littéraire

Hommage à la culture hellénique

« **E**n arrivant à Liège, un masque doré me collait à la peau : j'étais « la Grecque », constate Aikaterini Lefka, maître de conférences en faculté de Philosophie et Lettres. Dans *Compatriotes du soleil**, son nouvel ouvrage, la docteur en philosophie et lettres de l'ULG entend « relancer le dialogue interculturel ». A travers une œuvre originale, elle propose un « périple littéraire » permettant aux lecteurs d'apprécier la continuité de la pensée et de la manière de vivre du peuple grec. L'ouvrage balaye 28 siècles d'écriture dans l'intention d'ériger une passerelle entre l'Antiquité et l'Époque contemporaine et propose un panorama littéraire dans lequel son auteur ne souhaite « ni diviniser, ni diaboliser » la culture, mais, simplement, la présenter de l'intérieur.

Classiques et contemporains

Aussi, parmi les pages de cette anthologie thématique, on trouve des extraits de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* (VIII^e siècle avant J.-C.), mais aussi des œuvres de grands poètes lyriques et tragiques, d'historiens et de philosophes de l'Antiquité, mis en parallèle avec des passages de textes néohelléniques, issus de la tradition poétique populaire orale commencée au IX^e siècle de notre ère, comme Constantin Cavafy et les nobélisés Giorgos Seferis et Odysseas Élytis, auxquels fait également référence le titre du livre – pour ne citer que les plus connus. Les textes se présentent à la fois en version originale et en traduction française.

La langue est l'expression d'une culture. « *La pensée grecque se trouve derrière les mots*, affirme la chercheuse. *Mon livre ressemble à une croisière sur la mer Egée ; le lecteur effectue une série d'escalades, chaque texte symbolise une île différente sur laquelle il peut choisir de s'attarder.* » La mémoire historique, l'admiration devant la beauté du paysage, l'appel du grand large et la nostalgie du pays, la liberté... sont autant de notions-clés abordées par le biais de la présentation comparative de textes littéraires.

L'horreur de la mort et l'amour de la vie constituent en outre deux thèmes chers aux yeux de l'auteur. Celle-ci rappelle que, malgré l'importance du christianisme – pour lequel la vie n'est qu'un moment souvent difficile à passer en espérant

la béatitude de la vie éternelle pour les justes –, les poèmes populaires déplorent l'horreur d'Hadès et le sombre sort qui attend les âmes des défunts. D'autre part, l'amour de la vie reste une valeur impérissable dans l'esprit de ce peuple aux traditions de plusieurs millénaires. « *Si la vie est symbolisée par une médaille, la mort en constitue son revers*, assure Aikaterini Lefka. *Le quotidien était très difficile mais les Grecs trouvaient toujours le moyen de sourire à la vie et d'apprécier ses plaisirs, à commencer par les plus simples : il y a là quelque chose à retenir.* », ajoute t-elle.

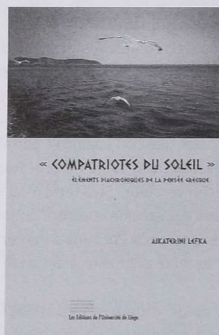
Sans fin

A la suite d'une année de recherche documentaire et de longues discussions avec son philologue de père, l'auteur avait réuni tous les extraits nécessaires à la rédaction de l'ouvrage. Son choix s'est essentiellement porté sur des poèmes à cause de leur brièveté et de leur efficacité narrative. Le fruit de ce travail se présente ainsi dans un format accessible à tous et susceptible d'être enrichi par la suite. « *J'espère ouvrir des pistes, mon ouvrage n'a pas de fin* », conclut Aikaterini Lefka.

Initialement destiné aux étudiants en grec moderne de l'université de Liège, le livre ne manquera pas de séduire un public plus vaste. Philologues classiques, philosophes, parents d'élèves, amis, etc., ont donc déjà manifesté leur envie de le parcourir.

Coralie Solheid

* Aikaterini Lefka, *Compatriotes du soleil. Éléments diachroniques de la pensée grecque*, Éditions de l'université de Liège, Liège, 2008.



Les chercheurs se mouillent

Repeuplement du milieu aquatique mosan



Goujons, gardons et brochets au menu liégeois

Le parvis de l'Institut Van Beneden était comble le 26 novembre dernier. Les journalistes se pressaient autour de Benoît Lutgen, ministre wallon de l'Environnement, et du gouverneur de la province de Liège, Michel Foret, qui avaient délaissé momentanément leurs cabinets respectifs afin de déverser dans le fleuve quelques dizaines de milliers de gardons, ides, goujons, perches et brochets.

Ferrer le poisson

Si l'opération de repeuplement des rivières est assez habituelle pour les pêcheurs, celle-ci revêtait un caractère symbolique puisqu'elle faisait suite à une pollution. Le 31 juillet 2007, la société Chimac sise à Ougrée avait, en effet, accidentellement libéré 80 kilos de pesticide dans les eaux de la Meuse. Cet accident avait eu des conséquences dramatiques pour la faune et la flore fluviales. Ayant admis sa responsabilité, la société Chimac a accepté, dans le cadre d'une concertation avec le ministre, de verser une indemnisation de 350 000 euros pour les dégâts causés. Le déversement des 450 kilos de poissons le 26 novem-

bre constituait une première étape dans le plan de restauration et de repeuplement du milieu aquatique mosan. Jean-Claude Philippart, chercheur qualifié au FNRS, accompagnait le processus en qualité d'expert.

« Notre collaboration avec la commission piscicole de la province de Liège est assez ancienne, rappelle le chercheur. En 1964 déjà, cette commission qui rassemble les représentants des fédérations de pêcheurs avait contacté le service d'éthologie de la faculté des Sciences. » Les liens se sont consolidés au fil des ans, tant et si bien que la commission a financé plusieurs projets de recherche concernant l'état des rivières et la santé des poissons. « Il est d'ailleurs symbolique que la fédération des pêcheurs de la Basse-Meuse et la Maison wallonne de la pêche ont choisi l'université de Liège pour le premier coup d'envoi des restaurations des dégâts environnementaux de la Meuse et du canal Albert », souligne Jean-Claude Philippart. A terme, quatre tonnes de poissons seront déversées à plusieurs endroits du fleuve.

Depuis les années 1970, le service d'éthologie dirigé aujourd'hui par le Pr Pascal Poncin et, en son sein, le laboratoire de démographie des poissons et d'hydroécologie de l'ULg ont acquis leurs lettres de noblesse dans le monde scientifique. La palette des activités menées dans le service du Pr Poncin s'est étendue : les recherches sur la démographie des poissons et sur leurs comportements voisinent avec l'aquaculture développée à Tihange. Une expertise qui a permis au laboratoire de participer dès 1983 au programme "Espèces menacées en Wallonie" lancé par la Région wallonne, lequel avait mis en exergue le mauvais état de la faune fluviale. « Nous avons alors décidé – dans une optique de conservation de la nature – de créer un élevage d'espèces rares comme le barbeau, précise Jean-Claude Philippart. Ce qui a permis, à plusieurs reprises, de rempoissonner les rivières de Wallonie. » Une activité qui a engendré la mise en place d'un suivi des populations piscicoles par télémétrie, approche assez unique en Communauté française qui rejoint un des axes majeurs de recherche de ce service : l'application de techniques nouvelles de suivi automatisé du comportement.

Expertise

L'étoffe progressive des équipes de recherche permet aujourd'hui de parler d'un véritable "Pôle poissons" à l'ULg. Associant recherche, formation, coopération au développement et service à la communauté, ce pôle – à la base de la spin-off Profish Technology – a acquis une renommée internationale et attire nombre de doctorants étrangers. Une bonne santé qui suscite à présent l'engouement d'autres centres universitaires tel que le laboratoire d'immunologie et vaccinologie en faculté de Médecine vétérinaire. La constitution d'une équipe pluridisciplinaire est dans l'air.

Patricia Janssens

Euraxess

Soutenir la mobilité des chercheurs en Europe

La mondialisation touche aussi les universités et la mobilité est devenue un *must* pour chacun. A côté des étudiants Erasmus, les autorités universitaires invitent les chercheurs à vivre une expérience de recherche internationale susceptible de leur ouvrir des horizons professionnels de haut niveau.

Permettre aux chercheurs d'effectuer un séjour de recherche à l'étranger, favoriser la circulation des scientifiques en Europe et la coopération des laboratoires sont des priorités de l'Union européenne depuis plusieurs années. Afin de faciliter cette libre circulation, la Commission européenne a déjà résolu un certain nombre de difficultés légales et invite les Etats membres à agir pour faciliter le développement de la carrière internationale des chercheurs, notamment en signant la "Charte du chercheur" et en rejoignant le réseau des centres de mobilité Euraxess. Celui-ci regroupe à l'heure actuelle plus de 200 entités réparties dans les universités de 35 pays.

In & out

A l'université de Liège, ce centre de mobilité destiné aux chercheurs fait partie de l'administration recherche et développement (ARD). Il informe, accueille, soutient les scientifiques qui souhaitent franchir les frontières, qu'ils soient liégeois ou étrangers. « Les chercheurs, doctorants ou post-docs, explique Brigitte Ernst, respon-

sable du centre de mobilité au sein de l'ARD, nous sollicitent principalement pour trouver une subvention qui leur permette de travailler quelques mois, voire une année à l'étranger. Nous avons conçu à leur intention une base de données reprenant les bourses et prix disponibles ainsi que les autres sources de financement ouvertes aux candidats à l'expatriation. »

L'accueil des chercheurs étrangers constitue cependant l'essentiel des activités du centre Euraxess. « L'université de Liège reçoit beaucoup de chercheurs allochtones ("in"), poursuit Brigitte Ernst. La démarche est assez simple aujourd'hui pour les Européens. Pour les Asiatiques, les Africains ou ressortissants d'Amérique latine, il faut obtenir un visa, un permis de travail, etc. Ma mission est d'épauler le chercheur, futur hôte liégeois, ou le service qui l'accueille, lorsqu'il éprouve des difficultés dans l'accomplissement de ses démarches. Cela va de la rédaction de la convention conduisant à la délivrance du visa scientifique à la recherche d'un logement, à l'ouverture d'un compte en banque à l'inscription dans une mutuelle ou au cours de l'ISLV ! » Le site de l'ARD* multiplie conseils et informations à cet égard et répertorie les sites utiles.

Zone d'excellence

D'ici 2010, l'Union européenne s'est donnée comme objectif de deve-

nir l'économie de la connaissance la plus compétitive du monde. « Pour relever ce défi, il faut non seulement attirer davantage de chercheurs en R&D, mais il importe en outre que des talents de haut niveau du monde entier rejoignent nos équipes », conclut Isabelle Halleux, directrice de l'ARD. L'espace européen offre aux chercheurs l'occasion d'intégrer des équipes étrangères et aux laboratoires celle de recruter plus facilement des profils internationaux. N'oublions pas que la qualité de l'accueil reste gravée dans les mémoires...

Patricia Janssens

* www.ulg.ac.be/cms/c_25090/centre-de-mobilite-euraxess

Présentation du centre de mobilité Euraxess

Le 17 février à 15h30.

Atelier : favoriser la mobilité de carrière des chercheurs, en présence d'intervenants de la Commission européenne et de WBR. Salle des professeurs, place du 20-Août 7, 4000 Liège. Présentation du projet FP7 Unisall (centres de mobilité de la Grande Région).

Contacts : tél. 04.366.53.36, courriel Brigitte.Ernst@ulg.ac.be

Doc'café

La science conviviale



En pleine période d'exams, les étudiants ne sont pas les seuls à se relever les manches. Pendant qu'ils ont le nez dans leurs notes, une équipe de l'ULg* concocte un événement qui sort des sentiers battus : un café scientifique "hors les murs". « Au départ, il s'agit d'un souhait émanant du Réseau des doctorants (RED), explique Evelyne Favart, de l'administration ARD. Trois doctorants issus de disciplines différentes exposeront brièvement leur point de vue sur le thème du jour, puis une discussion sera engagée avec le public. »

L'idée est d'aller à la rencontre du public, dans un lieu plus convivial que les habituels amphithéâtres. « L'espace de dialogue est ainsi partagé entre les orateurs et le reste de la salle, ce qui n'est pas le cas lors d'une conférence classique », ajoute Martine Vanherck, directrice de Réjouissances, l'unité de diffusion des sciences à l'ULg. Baptisé "Doc'Café", le projet – qui s'inscrit dans une démarche plus globale de diffusion des sciences, soutenue par la Région wallonne – se construit sur une double innovation : de jeunes docteurs ou doctorants – et non pas des experts connus – dialoguent avec le public dans un lieu culturel de la ville. Christophe Becco, membre du Red, ne cache pas son enthousiasme : « Il s'agit là pour nous d'une magnifique occasion d'expliquer en quoi consiste notre travail ! »

Le premier Doc'café aura lieu le 3 février, à quelques jours de la Saint-Valentin. Il évoquera les relations amoureuses... en termes scientifiques. Comment réagissent nos hormones lorsque nous tombons amoureux ? Quels codes sociaux régissent les rapports amoureux entre Valentin et Valentine ? Autant de questions qui trouveront peut-être des réponses autour d'un verre, et, pourquoi pas, d'une de ces délicieuses parts de brownie au chocolat que propose la carte de la brasserie du cinéma Sauvenière.

Coline Leclercq

* L'équipe associe le Réseau des doctorants (RED), Réjouissances, l'administration recherche et développement (ARD) et le département des relations extérieures.

Doc'café : "Quand Valentin rencontre Valentine. Hommes-Femmes mode d'emploi."

Le mardi 3 février à 20h, à la brasserie du cinéma Sauvenière. Avec la participation de trois chercheurs de l'ULg : Marie-Thérèse Casman, sociologue, Marie Sarlet, psychologue, et Thierry Charlier, biologiste. Entrée libre.

Contacts : ARD, tél. 04.366.30.82, courriel efavart@ulg.ac.be, et Réjouissances, tél. 04.366.96.96, courriel sciences@ulg.ac.be

JANVIER

Jusqu'au 17 janvier

Chants d'adieu, de Orizo Hirata
Théâtre
Mise en scène de Laurent Gutmann
Théâtre de la place, place de l'Yser 1, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00,
site www.theatredelaplace.be

Je • 15, 12h30

Caractérisation clinique et génétique des adénomes hypophysaires familiaux isolés
Colloque du Jeudi – fonds Léon Fredericq
Par Albert Beckers
Auditoire Stainier, faculté de Médecine, CHU, Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.366.24.06,
courriel fonremed@misc.ulg.ac.be

Je • 15, 12h30

Les relations Wallonie-Flandre : le poids des clichés
Conférence organisée par Culture & Société
Par Guido Fonteyn (ancien correspondant du Standard)
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.09,
courriel culturesociete@gmail.com

Je • 15, 20h

Défis pour l'Eglise au XXI^e siècle
Conférence dans le cadre des Grandes Conférences liégeoises
Par le cardinal Godfried Daneels
Palais des congrès, esplanade de l'Europe, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.221.93.74 ou 04.221.92.21,
réservations sur le site www.gclg.be

Di • 18, 16h

Siècle d'or
Concert
Fantaisies et danses du Siècle d'or : Luys de Narvaez, Gaspar Sanz, Luys Milan, Alonso de Mudarra
Par Laberintos Ingeniosos, Xavier Diaz-Latorre, guitare baroque ; Pedro Estevan, percussion
Salle philharmonique, boulevard Piercot 25, 4000 Liège
Contacts : réservations, tél. 04.220.00.00,
site www.opl.be

Me • 21, 14h

Déconstruire le créationnisme
Journée d'étude organisée par le Centre d'histoire des sciences et des techniques de l'ULg
Avec notamment la participation des Prs Jean-Marie Bouqueneau, Edouard Poty, Marcel Otte (ULg), de Robert Halleux, membre de l'Institut, de Hossam Elkhadem (ULB) et de Hervé Persain, président du Centre d'action laïque de la province de Liège
Embarcadère du savoir
Auditoire de l'Institut de zoologie, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : inscriptions, tél. 04.366.94.51,
courriel G.Xhayet@ulg.ac.be

Me • 21, 15h

L'Amérique latine, l'Union européenne et les Etats-Unis à l'heure du tournant à "gauche" latino-américain
Conférence organisée par le club des seniors
Par Sébastien Santander (ULg)
Forum de Dexia, avenue Destenay 7, 4000 Liège
Contacts : courriel nm.dehousse@ulg.ac.be

Je • 22, 12h40

Concert de Midi
J.Brahms, *Intermezzi opus 117*, R.Schumann, *Etudes symphoniques opus 13*
Victor Chestopal (piano)
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : courriel michele.isaac@teledisnet.be

Le 22 à 18h30, les 23 et 24 à 20h30, les 24 et 25 à 15h

Nanette présente "La princesse et le porcher", d'après Andersen
Théâtre – TURLg
Adaptation et mise en scène d'Andreï Myasnikov
Au TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78,
courriel turlg@ulg.ac.be, site www.turlg.ulg.ac.be

Ve • 23, 20h

L'origine de la vie : une question scientifique très particulière
Conférence organisé par la Société astronomique de Liège
Par le Pr Jacques Reisse (ULB)
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.253.35.90,
courriel sal@societeastronomiquedeliege.be

Les 27, 29, 31 à 20h, le 25 à 15h

Ariadne auf Naxos, de Richard Strauss
Opéra
Mise en scène de Laurence Dale, direction musicale de Patrick Davin et Edouard Rasquin
Théâtre royal de Liège, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.47.20,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

Je • 29, 12h30

La censure invisible
Conférence organisée par Culture & Société
Par le Pr Pascal Durand
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.09,
courriel culturesociete@gmail.com

Je • 29, 19h

Quatuor pour une pensée analytique contemporaine
Conférence de psychiatrie, de psychologie médicale et de psychosomatique
Par Lina Balestrière, Jacqueline Godfrind, Jean-Pierre Lebrun, Pierre Malengreau
Château de Colonster au Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : inscription souhaitée, tél. 04.366.79.60 ou 04.342.65.96

FEVRIER

Le 5 à 18h30, les 6 et 7 à 20h30, le 8 à 15h

La jeune première, de Jean-Pierre Dopagne
Théâtre – TURLg
Adaptation et mise en scène de Patrick Antoine
Au TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78,
courriel turlg@ulg.ac.be, site www.turlg.ulg.ac.be

Je • 5, 20h

A la recherche du Dao. La vie quotidienne des moines taoïstes en Chine aujourd'hui
Conférence organisée par l'Institut Confucius
Par Adeline Herrou (CNRS, Paris)
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.50.06,
courriel confucius@ulg.ac.be, site www.confucius.ulg.ac.be

Je • 5, 20h15

Leila Shahid, déléguée générale de Palestine auprès de l'Union européenne
Conférence dans le cadre des Grandes Conférences liégeoises (en partenariat avec Amnesty International)
Palais des congrès, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.92.91 ou 04.341.34.13,
site www.gclg.be

Me • 11, 15h30

Des ingénieurs parlent de leur métier
Conférence
Par Claudine Bon, directeur technique du Groupe Samtech
Grands amphithéâtres (bât. B7a) au Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.93.15,
site www.facsu.ulg.ac.be/conferences2008.php

concours cinema



Elève libre

Un film de Joachim Lafosse, 2008, Belgique, 1h45.
Avec Jonas Bloquet, Jonathan Zaccai, Yannick Renier, Claire Bodson, Anne Coessens, etc.
Ce film sera à l'affiche du Churchill, du Parc et du Sauvenière.

Sans chauvinisme déplacé, *Elève libre*, de notre compatriote Joachim Lafosse, est un petit bijou. Jonas a 16 ans. Encore une fois en échec scolaire, il préfère miser tout sur sa passion, le tennis. Malheureusement, les portes de la sélection nationale se ferment pour lui et Pierre, un proche de sa famille, va prendre en charge son éducation scolaire. Il va prendre Jonas sous son aile. Il est l'adulte qui lui fait croire qu'il a réponse à toutes ses questions. Mais dans cette éducation, la transmission se transforme petit à petit en transgression. Parce qu'il parvient à faire sortir Jonas de son libre arbitre et à lui faire croire qu'il détient lui-même les solutions, Pierre entre dans un jeu pervers avec Jonas qui n'est plus libre et n'ose dire non. Pour Joachim Lafosse, être adulte, c'est être capable de refuser et pour cela, « il faut qu'on t'ait transmis la nécessité de penser les limites pour que tu puisses les mettre toi-même ».

Avec *Elève libre*, Joachim Lafosse confirme plus que jamais son talent. Ce jeune trentenaire qui, rappelons-le, a déjà sorti un coffret regroupant ses trois premiers longs métrages, aborde une nouvelle fois avec ce film des thèmes très personnels. Ce n'est donc pas étonnant d'apprendre qu'il a lui-même fait beaucoup de tennis et que ses parents lui ont donné une éducation sans interdictions. Se sentant privilégié, le spectateur est d'abord touché par le cadeau du réalisateur qui livre un peu de lui-même. Après l'émotion peut venir la réflexion : *Elève libre* nous interroge et suscite la discussion. Enfin, reste quelque chose de gravé au fond de soi qui nous a changés.

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter une des dix places (une par personne) mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le mercredi 21 janvier de 10 à 10h30 et de répondre à la question suivante : quel est le titre du projet avec lequel Joachim Lafosse a participé à l'Atelier du festival de Cannes ?

Consultez également la page agenda du site web de l'Université : www.ulg.ac.be/agenda
N'hésitez pas à envoyer vos dates au service presse et communication,
tél. 04.366.52.18, fax 04.366.57.98,
courriel press@ulg.ac.be

Nouvel an chinois

L'Institut Confucius en fête lors d'une quinzaine spéciale

Pour les communautés chinoises du monde entier, le nouvel an est la fête la plus populaire du calendrier. Sous l'impulsion conjointe de l'ULg et de l'Institut Confucius, cette année, Liège ne sera pas en reste. Placée sous le signe du Bœuf, l'année nouvelle débute officiellement le lundi 26 janvier, date choisie par l'Institut pour lancer sa "Quinzaine du nouvel an chinois". Au programme : conférences, dégustations, concert mais aussi et surtout – point de départ de cette épopée chinoise de 15 jours – une incroyable exposition intitulée "Faites. Fêtes. Fight".

D'ici et d'ailleurs

Jusqu'au 7 mars 2009, Li Yi, Zhang Jing, Qu Liangchen, Gao Xuyong, Ni Jun, Yu Fengru envahiront la galerie Wittert, du sol au plafond, afin de nous faire découvrir leur pays sous un jour nouveau, à travers différentes disciplines telles que la sculpture, la peinture, la gravure et la photographie. Sur les six artistes présents, trois viennent expressément de Chine, plus spécifiquement de Pékin et de Tian jin, le deuxième plus grand port du pays. Alors, en filigrane, la question se pose : y a-t-il une dissemblance de points de vue entre artistes chinois vivant en Chine et expatriés ? « Je pense qu'il y a à la fois des différences et des points communs, énonce Li Yi, artiste et professeur de calligraphie traditionnelle à l'Institut Confucius. Nos sociétés connaissent des menaces semblables comme la violence ou le chômage. Mais, ici, le but de l'exposition n'est pas de donner une lecture de celles-ci mais plutôt – selon la spécificité – la sensibilité de l'artiste de transmettre une pensée, un sentiment, une émotion. Donc, il n'y a pas de réponse claire et définitive : c'est au visiteur de trouver sa propre vérité grâce aux clés qui lui sont données. »

Thème choisi pour l'exposition : les légendes et traditions du nouvel an chinois. « Dans mon pays, c'est un domaine très riche, continue Li Yi. De plus, il est une sorte de fil conducteur entre la Chine d'hier et d'aujourd'hui, car même si le pays a fortement évolué ces 30 dernières années, les légendes sont toujours là. Peut-être ont-elles été détournées ou adaptées à l'époque dans laquelle nous vivons, mais elles sont toujours bien présentes. » L'œuvre *Le Secret des raviois* en est une belle illustration, qualifiée ainsi en référence à ces mets de réveillon qui revêtent une importance toute particulière, parfois symbolique, comme c'est le cas, par exemple, dans le nord de la Chine où leur forme évoque celle des lingots anciens. Cette œuvre, oscillant entre installation et performance, est très représentative de "Faites. Fêtes. Fight".

Une exposition qui révèle un monde joyeux, impulsif, parfois paradoxal et absurde où s'entremêlent réjouissances et combats économiques, idéologiques et culturels, nouveaux ying et yang de nos sociétés contemporaines.



Car, il faut bien le dire, de traditionnel, cette exposition n'en a que le thème : « C'est un prétexte, un contexte pour la création, précise l'artiste. La salle Wittert sera envisagée comme un champ de création. Nous jouerons avec l'espace, nous l'apprivoiserons avant de décider comment les œuvres devront être disposées. Il y a une part importante d'instinct, d'improvisation, d'accidentel, mais rien de figé. C'est très actuel comme conception et très éloigné de ce qu'on a l'habitude de voir dans les expositions consacrées à l'art chinois, ce qu'on appelle assez péjorativement les "chinoiseries". »

Danse et dégustation

Le vernissage de l'exposition aura lieu le 26 janvier. L'occasion, lors de cette soirée exceptionnelle, de fêter comme il se doit le nouvel an chinois mais aussi d'en découvrir certaines coutumes puisque démonstration de Danse du lion par la Mante belge et dégustation de plats typiques sont prévus. Dépaysement garanti !

Martha Regueiro

Contacts : tél. 04 366 56 07, courriel emicha@ulg.ac.be, site www.wittert.ulg.ac.be

Programme

La "Quinzaine du nouvel an chinois" à Liège se tiendra du 26 janvier au 7 février.

- "Faites. Fêtes. Fight", exposition ouverte du 27 janvier au 7 mars, du lundi au vendredi de 10 à 12h30 et de 14 à 17h, le samedi de 10 à 13h.

- Samedi 31 janvier, à 15h au Musée d'art moderne et contemporain de la ville de Liège (Mamac) : "De l'acupuncture au kungfu shaolin, promenade autour de Yi Jing". Conférence-démonstration par Mario-Poehl (maître Chen Shan De) et Marie-Ange Dechesne (docteur en sociologie).

- Jeudi 5 février, à 20h, salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège : "A la recherche du Dao. La vie quotidienne des moines taoïstes en Chine aujourd'hui". Conférence de Adeline Herrou, chargée de recherche au CNRS de Paris.

- Samedi 7 février, à 15h au Palais provincial de Liège : "Histoire du thé en Chine" par Catherine Noppe, historienne d'art et conservatrice des collections d'Extrême-Orient au Musée royal de Mariemont, ainsi que "Le Gongfu cha : voyage convivial autour d'une tasse de thé ?", démonstration-dégustation par Charles Van Overstyns, professeur à l'école Urasenke de Kyoto et au Chado Urasenke Tankokai de Belgique.

- Samedi 7 février, à 20h salle académique (ULg), cocktail et concert de clôture : "La musique des missionnaires à la cour de l'Empereur Qian Long" par l'ensemble Sirocco.

Informations et programme complet sur le site www.confucius.ulg.ac.be.

Contacts : tél. 04.366 50 06, courriel confucius@ulg.ac.be

Amuserons-nous !

Un tour dans le monde des mesures

La Maison de la science de Liège (ULg) et le Centre de culture scientifique de Parentville (ULB) présentent une exposition – placée sous le patronage de la Région wallonne – sur les mesures et les grandeurs. Le sujet est passionnant et la réalisation ludique : deux ingrédients qui placent l'expo sous une bonne étoile.

Sommes-nous de bons instruments de mesure ? Pas vraiment... Immergé dans un isolement, le visiteur de l'exposition comprend rapidement que 60 secondes "passent plus vite" lorsqu'il est occupé que lorsqu'il est inactif. Ce que nous ressentons est subjectif et il est inutile de vouloir prendre des parties de notre corps comme références : il n'y a pas deux êtres humains identiques. D'où la nécessité d'avoir des instruments de mesure fiables, indépendants du corps humain.

Le visiteur est d'abord confronté aux mesures anciennes – il découvrira notamment le "pied de Saint-Lambert" – et aux difficultés qu'elles posent dans la vie économique : ce n'est qu'à la Révolution française qu'apparaissent le système international et les étalons de mesure. Une kyrielle d'expériences interactives abordent ensuite les unités de mesure dans différents domaines : vitesse, son, électricité, forces, etc. Et l'on s'aperçoit avec amusement que nos instruments de mesure – de plus en plus sophistiqués – travaillent de manière indirecte, à l'image du laser qui mesure un temps pour en déduire une distance.

L'espace dévolu aux mesures extrêmes est source de questionnement : comment a-t-on mesuré la masse et la température du Soleil, la dimension des noyaux atomiques, le temps de vie moyen d'un élément radioactif ou la température fossile de l'Univers ? Sans parler des mesures "impossibles" : le nombre "pi" et la racine carrée de 2 par exemple. Quant aux mesures improbables, elles font florès : la peinture des chaussures ou la taille des soutiens-gorge sont très différentes ici et là...

Voir l'article sur www.reflexions.ulg.ac.be

Amuserons-nous, à la Maison de la science - Embarcadere du savoir, quai Van Beneden, 4000 Liège, jusqu'au 10 mars. Des ateliers didactiques sont également proposés comme activités complémentaires : jouer avec les grandeurs de base, construire un sextant, construire un thermomètre, l'énergie dépensée à vélo, mesurer la Terre et mesurer l'électricité.

Contacts : tél. 04.366.50.04, courriel Maison.Science@ulg.ac.be, site www.masc.ulg.ac.be



Festival de Liège

Pour que dure le plaisir et vive la culture

Le Festival de Liège ? Un festival de théâtre au cœur de la cité qui défend ardemment un engagement artistique et politique à la fois. Lieu de rencontres, de débats, de découvertes, de créations, ce festival programme des auteurs allemand, chilien, américain, français ou iranien dans une même optique, celle de la militance.

La cinquième édition s'ouvre dans un Manège totalement rénové qui deviendra très bientôt « un lieu vivant et turbulent de culture et d'effervescence créatrice » selon les termes de Jean-Louis Colinet, le directeur enthousiaste de l'événement. Et si les éditions se suivent sans se ressembler, il est des fidèles – parmi lesquels Ascanio Celestini – qui confèrent à l'ensemble le ton de l'amitié.

C'est une pièce américaine qui essuiera les plâtres de l'édition 2009 : *Continuous city*. Un événement à Liège puisque ce sera l'unique étape de la tournée européenne du collectif new-yorkais "The Builders Association". Le spectacle, d'une beauté scénique et technologique époustouflante, est à la fois virtuel et réel, d'ici et d'ailleurs... Conjuguant nouveaux médias et urgence du théâtre,

innovation formelle et critique sociale, la pièce "fait des technologies nouvelles un objet de répression tout autant qu'une forme".

Plus de 20 spectacles sont à l'affiche du festival. Accompagnés par les *Nuits du Paradoxe*, insolites et festives coorganisées avec Michel Anthaki et l'asbl "D'une certaine Gaïeté", ils éclaireront les longues soirées d'hiver...

Pa.J.

Festival de Liège, du 22 janvier au 21 février. Toute la programmation sur le site www.festivaldeliege.be.

Contacts : réservations et informations, rue Lulay 8 (passage Lemonnier), 4000 Liège (de 12 à 18h), tél. 04.221.10.00, courriel info@festivaldeliege.be

Offre exceptionnelle pour le personnel et les étudiants de l'université de Liège : 7 euros la place (au lieu de 14 euros) sur présentation de la carte étudiante ou copie du courriel reçu.



PROMOTIONS

DISTINCTIONS

Le Pr **Jacques Brotchi** (ULB), diplômé en médecine de l'ULg, et les Prs **Guy Quaden**, gouverneur de la Banque nationale, et **Michel Franchimont**, père de la réforme de la procédure pénale, tous deux diplômés de l'ULg, ont été faits barons par le roi Albert II.

Pierre Drion, responsable de l'animerie du CHU, a été confirmé dans ses fonctions de membre du Comité déontologique du SPF Santé publique.

Le Pr **Jean-François Gerkens** a obtenu la chaire du *Tijdschrift voor Private Recht* (TPR) à l'université de Tilburg aux Pays-Bas.

Lors du congrès annuel des Instituts Confucius qui s'est tenu à Beijing (Pékin) en décembre, **Eric Florence**, représentant l'Institut Confucius de Liège, a reçu un "Individual Excellence Performance Award".

Le Pr **Jacques Joset** vient d'être nommé "professeur invité" (*gastprofessor*) à la faculté de Philosophie et Lettres de l'université de Gand.

PRIX

Rodolphe Sepulchre a reçu en décembre le "2008 Antonio Ruberti Young Researcher Prize" décerné par la société IEEE Control Systems Society, à Cancun (Mexique).

Angélique Léonard a reçu le "Young Scientist Award Under the Age of 35 years" décerné par le World Forum for Crystallization, Filtration and Drying lors de la conférence IDS 2008 - 16th International Drying Symposium, qui s'est déroulée en novembre à Hyderabad (Inde).

Les travaux du Pr **Philippe Ghosez** et du Dr **Eric Bousquet** sur un nouveau nanomatériau qui pourrait révolutionner le monde de l'électronique sont récompensés du prix 2008 du magazine *La Recherche*, catégorie "Sciences de la communication et technologies de l'information".

NOMINATION

Jean-Luc Gilles est nommé, pour un nouveau terme de deux ans, au rang de chargé de cours à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation.



BONNES AFFAIRES

PRIX

Le prix de géographie tropical Yola Verhasselt, visant à financer un travail de terrain, est destiné à un(e) docteur en géographie ou un(e) étudiant(e) inscrit(e) au doctorat en géographie. La date limite pour le dépôt des dossiers est fixée au 1^{er} février.

Contacts : site www.kaowarsom.be

Le prix des Alumni-Award de la BAEF récompense les travaux d'un chercheur en sciences biomédicales : biologie, biochimie, biophysique, génétique, microbiologie, médecine, pharmacie, médecine vétérinaire, zoologie, botanique, agronomie et écologie. Dossier à déposer avant le 1^{er} mars.

Contacts : courriel alumni@baef.be, site www.baef.be

Le prix littéraire 2009 du Parlement de la Communauté française récompensera l'auteur d'une œuvre inédite ou publiée, qui aura fait preuve d'un talent original. Les œuvres, manuscrites ou publiées, doivent être envoyées avant le 1^{er} février au Parlement de la Communauté française. Règlement disponible auprès de l'ARD : ARD@ulg.ac.be.

Contacts : tél. 02.506.39.38

BOURSES

Bourses et prêts sans intérêt de la fondation Fernand Lazard. En plus des prêts habituels d'installation dans la profession ou pour effectuer une spécialisation à l'étranger, la fondation peut décerner des bourses de 20 000 euros maximum. Les candidatures doivent être déposées avant le 10 février. Informations sur le site www.redweb.be/lazard

L'Institut universitaire européen de Florence offre, cette année, 160 bourses permettant de préparer une thèse de doctorat à l'Institut (histoire, sciences juridiques, sciences économiques, et sciences politiques). Les candidats doivent avoir une bonne pratique d'au moins deux langues officielles de l'Union européenne. Pour l'année académique 2009-2010, les dossiers doivent être renvoyés pour le 31 janvier. Informations sur le site www.iue.it.

Contacts : courriel applyfellow@iue.it ou applyres@iue.it

La fondation Onassis annonce son 15^e programme de subventions de recherches et bourses de formation. Il s'adresse aux professeurs d'université, docteurs, étudiants de 3^e cycle, artistes, ainsi qu'aux enseignants de la langue grecque. Domaines concernés : sciences humaines (lettres, linguistique, théologie, histoire, archéologie, philosophie, éducation, psychologie), sciences politiques (sociologie, relations internationales), arts (beaux-arts, musique, danse, théâtre, photographie, cinéma). Date limite de dépôt des dossiers : 31 janvier. Informations sur le site www.onassis.gr.



ENTREPRISES

FIRST SPIN-OFF

La Région wallonne lance les appels First spin-off 2009. Afin de maximiser les chances de succès pour les projets de l'ULg, l'Interface Entreprises-Université a mis en place une procédure de montage de dossiers en trois étapes :

- remise des déclarations d'intention à l'Interface avant le 6 février
- journée de rencontres avec Pierre Villers de la Région wallonne le 13 février
- remise du dossier final à l'Interface avant le 13 mars

Contacts : tél. 04.349.85.26, courriel j.vultaggio@ulg.ac.be, ou tél. 04.349.85.13, courriel echapaux@ulg.ac.be

ECOTECHNOPÔLE

Fruit d'un partenariat public-privé, associé aux universités de Liège et de Louvain-la-Neuve, **l'EcoTechnoPôle a pour principale mission de travailler sur la réduction des émissions de CO₂.** Il sera installé à Liège, à l'Institut scientifique de service public. L'EcoTechnoPôle développera des outils qui permettront de séparer les composants polluants des vapeurs et des émissions industrielles, dont le CO₂, pour ensuite les valoriser soit comme combustible, soit comme produit de base pour d'autres applications.

Informations sur le site www.issep.be ou, à l'ULg, www.chimapp.ulg.ac.be.

OBSERVATOIRE EUROPÉEN

Financé par la DG Entreprises et Industrie et animé par la Stockholm School of Economics (Suède), le nouvel Observatoire européen des clusters vise à **informer les animateurs de réseaux, les chercheurs et les responsables politiques sur les clusters européens et les politiques publiques développées en leur faveur.** Cet Observatoire européen propose, en ligne, une cartographie des 2000 clusters européens recensés, une liste des organisations publiques et privées qui fédèrent les clusters en Europe, des synthèses détaillées sur les politiques publiques développées dans chaque Etat membre, une bibliothèque de bonnes pratiques et de documents thématiques. A terme, l'observatoire entend offrir un véritable service aux clusters et aux entreprises innovantes afin de dynamiser la coopération transnationale et de développer des partenariats dans l'Union européenne. Informations sur le site www.clusterobservatory.eu.



ETUDIANTS

COCORICO

Le satellite de télécommunications "Oufti", conçu par trois étudiants et deux professeurs de l'Institut Montefiore de l'ULg, est l'un des candidats de la catégorie "Exploits" du concours du Liégeois de l'année. La clôture des votes a lieu le vendredi 16 janvier à 17h.

LIBRE EXCHANGE

Le journal La Libre Belgique a lancé ce nouveau blog destiné principalement aux étudiants universitaires, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent au débat sur des thèmes économiques et sociaux au sens large. A lire actuellement : une analyse de la crise financière et économique par le Pr Didier Van Caillie (HEC-Ecole de gestion de l'ULg). Les étudiants-relais à l'ULg – Sébastien Varveris et Michaël Oliveira Magalhaes – peuvent être contactés à l'adresse ulg@libre-exchange.be

VOLONTARIAT

Organisé par la Province de Liège, **le Salon du volontariat se tiendra les 17 et 18 janvier** prochains en l'ancienne église Saint-André. Place du Marché, 4000 Liège. Ouverture de 10 à 18h.

Contacts : tél. 04.237.27.49, courriel salonduvolontariat@provinciedeliège.be

CERES

Le Centre d'enseignement et de recherche pour l'environnement et la santé de l'ULg organise un nouveau programme de formation en "communication pour l'environnement et le développement durable" du 19 janvier au 26 juin. Gratuite, cette formation d'une durée de 23 semaines est destinée à des personnes sans activité professionnelle.

Contacts : tél. 04.366.90.60, courriel steceres@ulg.ac.be, site www.ceres.fapse.ulg.ac.be



ULG

LANGUES

Vous souhaitez communiquer efficacement dans une langue étrangère, dans le cadre de vos études ou de votre profession ? **L'ISLV propose deux formations en langues :** @LTER basic et @LTER quick. Clôture des inscriptions le 25 janvier.

Contacts : courriel islv@ulg.ac.be, site www.islv.ulg.ac.be/alter

ICI ET AILLEURS

L'ULg est associée à l'exposition "Terre Natale. Ailleurs commence ici" à Paris. **François Gemenne**, chercheur au Cedem (ULg) et enseignant à Science Po à Paris, est conseiller scientifique de cette exposition actuellement présentée à la fondation Cartier de la capitale française. Placée sous la direction de Paul Virilio et de Raymond Depardon, l'exposition explore des sujets tels que les mouvements migratoires globaux, l'attachement à la terre natale et les dégradations environnementales comme vecteurs de migration. Jusqu'au 15 mars, boulevard Raspail 261, à Paris. Informations sur le site www.fondation.cartier.co.

OBJECTIF RECHERCHE

L'asbl Objectif Recherche, à l'occasion de son 21^e anniversaire, publie un numéro spécial avec les témoignages des anciens... Ces grands professeurs d'aujourd'hui, qui se sont battus hier pour que le monde de la recherche tourne mieux. Informations sur le site www.ulg.ac.be/obj-rech.

NUIT DES CHERCHEURS

Le vendredi 25 septembre 2009 aura lieu la cinquième "Nuit européenne des chercheurs".

Le thème retenu cette fois est "Recherche et Sport". L'ULg envisage pour cette édition une animation en nocturne au parc de la Boverie. Le RCAE, Réjouissances et la Maison de la science y participeront. Dans ce contexte, l'ARD lance un appel à idées en vue de proposer au public présent des animations sur le thème.

Contacts : tél. 04.366.53.36, courriel brigitte.ernst@ulg.ac.be

STE-FORMATIONS

Le service de Technologie et éducation lance en janvier **quatre nouveaux modules informatiques accessibles gratuitement aux demandeurs d'emploi :**

- Web Components Developer sous Linux : une programmation internet et intranet en utilisant uniquement des logiciels libres
- programmation internet : programmation de sites internet (notamment des sites de commerce électronique)
- analyste/programmeur(euse) Java : devenez expert dans ce langage de programmation très prisé actuellement
- analyste/programmeur(euse) spécialisée en système de gestion de bases de données

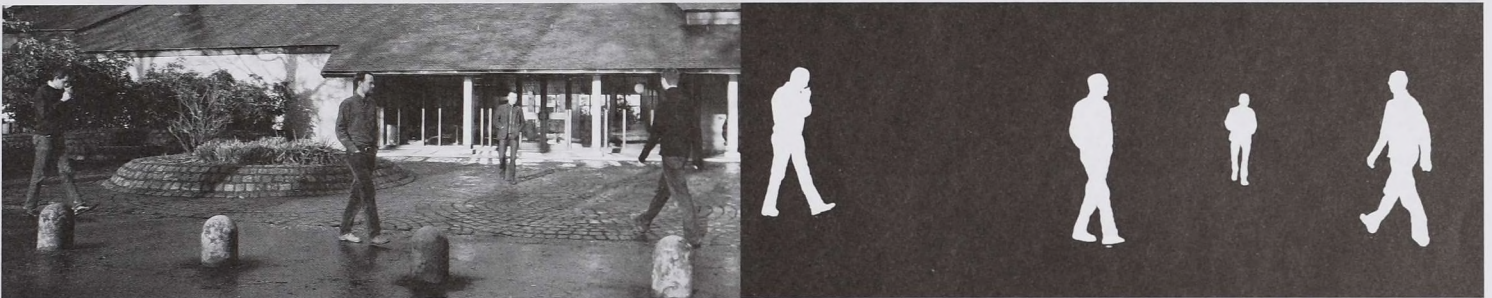
Contacts : tél. 04.366.90.50, site www.stefi.fapse.ulg.ac.be

DÉCÈS

C'est avec un vif regret que nous apprenons le décès, survenu le 21 novembre à Grenoble – où il enseignait à l'Université – de **Michel Dubuisson**, anciennement professeur ordinaire à la faculté de Philosophie et Lettres de notre institution; celui de **Sara Filipp**, tout récemment diplômée en information et communication, le 6 décembre ainsi que celui de **Jean-Robert Kupper**, professeur ordinaire émérite de la faculté de Philosophie et Lettres, le 6 janvier dernier. Nous présentons aux familles nos sincères condoléances.

Suivre le mouvement

Un brevet pour le traitement de l'image



L'algorithme VIBE, développé à l'ULg, est capable d'isoler automatiquement, avec une grande précision, les personnes en mouvement dans l'image

Le Pr Marc Van Droogenbroeck et le chercheur Olivier Barnich vont faire breveter des travaux portant sur la détection du mouvement dans l'image. Ce duo d'experts allie expérience et innovation avec, d'un côté, un ingénieur en télécommunications déjà aguerri et, de l'autre, un jeune Liégeois ingénieur en électronique.

Nom de code : VIBE

Aujourd'hui, ils présentent *Visual Background Extractor (VIBE)*, un système d'exploitation qu'ils ont élaboré conjointement, dans le cadre de la thèse d'Olivier Barnich. Cette thèse, comme l'explique le Pr Van Droogenbroeck, s'inscrit dans la problématique du traitement de la silhouette dans l'image. Un travail de fourmi réalisé à l'échelle du pixel. « Le but était d'optimiser la détection du mouvement dans l'image par la caméra, explique-t-il. Or, la détection implique, pour le programme, la comparaison par rapport à une base de données d'images précédentes. » En effet, l'œil humain qui aperçoit, par exemple, une voiture sur une route déserte ne la détecte que parce qu'elle « surgit » dans le paysage. Si ce phénomène est heureusement inconscient chez l'humain, il doit être pris en compte pour être analysé dans la prise de vues de la caméra.

Concrètement, le processus identificatoire consiste à établir une classification *foreground/background* (avant-plan/arrière-plan). « Dans la littérature scientifique, le mouvement est un élément informatif essentiel dans l'image, expose le chercheur. Techniquement, il s'agit de reproduire, sous forme d'une discrimination binaire noir et blanc, cette information en mettant en blanc les éléments en mouvement à l'avant-plan (*foreground*), et en laissant en noir les éléments fixes considérés comme constituant

l'arrière-plan (*background*). A partir de là, la problématique centrale est de savoir comment la caméra va organiser dans le temps la hiérarchisation des images précédemment enregistrées pour identifier un élément nouveau. »

C'est donc la question du passé et de son organisation qui constitue la pierre d'achoppement de la recherche. « Dans les systèmes qui existent déjà, les images du passé sont modélisées sous une forme gaussienne, explique Marc Van Droogenbroeck. C'est-à-dire que le système considère un nombre d'images antérieures, par exemple 100, et les organise sous la forme d'une courbe de Gauss. Celle-ci construit sa moyenne sur un échantillon afin de déterminer, pour chaque nouvel élément, s'il se retrouve soit dans la moyenne et n'est donc pas informatif (arrière-plan), soit hors de la moyenne et passe alors, de facto, à l'avant-plan. » Le problème de l'approche gaussienne est qu'elle recharge son stock d'images antérieures en remplaçant la plus ancienne par la dernière arrivée, à la manière de perles enfilées. Et, avec des images mobiles mais répétitives, « la gaussienne, statistiquement, aura tendance à se resserrer et à considérer comme non-informatif un pourcentage des images toujours plus grand. Au bout d'un certain temps, il y a un risque de produire un rendu en décalage par rapport à l'image originale ».

Et c'est précisément sur ce point que porte l'objet du brevet. Comment maîtriser la base de données dont se sert le système pour, *in fine*, stabiliser la reproduction du mouvement et rendre le système autonome ? « En trouvant une alternative permettant d'éviter le système de moyenne prédictive de la gaussienne,

reprend le professeur. Dans notre système, nous limitons à dix valeurs antérieures la mémoire utilisée par la caméra. Chaque nouvelle valeur enregistrée par la caméra vient remplacer arbitrairement l'une des dix anciennes. Et si celle-ci trouve, dans la chaîne des dix, deux valeurs parfaitement équivalentes, elle considérera la dernière arrivée comme faisant partie de l'arrière-plan. » Ainsi, en procédant arbitrairement au remplacement de chaque valeur, le résultat obtenu acquiert une constance dans le temps. Le logiciel a appris à apprendre.

Souriez, vous êtes comptés !

Les applications de ce programme sont nombreuses. « Dans la mesure où la captation d'un mouvement dans une image est à la base de la majorité des applications et constitue 90% du travail, notre système peut concerner, au sens large, quasi toutes les applications qui font de l'analyse d'image comme les opérations de comptage de personnes ou de voitures, par exemple. » L'aéronautique et l'industrie du jeu vidéo pourraient bénéficier de cette avancée ainsi que la vidéosurveillance. Et le professeur de conclure : « Le travail en temps réel d'une part, et l'autorégulation du software de l'autre étaient les deux objectifs que nous voulions atteindre au commencement de nos recherches. » C'est désormais chose faite.

Julien Fox

Concurrence difficile

Les laboratoires font obstacle aux médicaments génériques

Ententes, abus de position dominante, contournement des législations sur la concurrence... Dans un rapport provisoire adopté en novembre dernier – rapport très attendu, il faut le souligner –, la Commission européenne accuse les grands groupes pharmaceutiques présents sur son territoire d'entraver la mise sur le marché de médicaments concurrents aux leurs. Premières victimes, les médicaments génériques. Pour le patient, le coût de ce blocage avoisinerait les trois milliards d'euros...

Le rapport tire ainsi les premières conclusions d'une enquête sectorielle d'envergure, lancée début 2008 par une série de demandes de renseignements mais aussi de perquisitions chez plusieurs groupes importants comme GlaxoSmithKline, Sanofi-Aventis, Novartis ou encore AstraZeneca. Pour la commissaire à la concurrence, Neelie Kroes, les règles en la matière connaissent de sévères ratés : « L'entrée des entreprises de génériques sur le marché et la mise au point de nouveaux médicaments plus abordables sont parfois entravées ou retardées, ce qui entraîne des coûts substantiels pour les systèmes de soins de santé, les consommateurs et les contribuables. »

Pour freiner la mise sur le marché des médicaments concurrents, les grands groupes adopteraient, selon ce rapport, des stratégies défensives en matière de brevets. Prolongation de la durée de protection, dépôt de brevets multiples pour un même produit, introduction de poursuites judiciaires abusives, voire même intervention directe auprès des pouvoirs publics nationaux lorsqu'une demande d'agrément est déposée pour un générique.

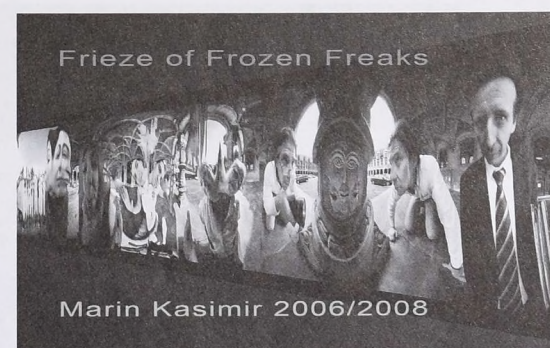
Pour Nicolas Petit, chargé de cours en droit de la concurrence, les conclusions provisoires soulevées par la Commission mettent en lumière une problématique plus importante, celle de la propriété intellectuelle : « En filigrane, poursuit le chercheur, le rapport démontre qu'il existe un problème structurel de propriété intellectuelle. Le système d'attribution des brevets cautionne de tels abus, en protégeant des innovations de pacotille, puis en autorisant des procédures à rallonge. Ce qui ralentit la mise sur le marché de certains génériques. On assiste plus à une limite – voire une dérive – du système de protection des innovations qu'à un réel problème de droit de la concurrence. »

Pour tenter de répondre à cette question centrale, le master complémentaire en « droit de la concurrence et propriété intellectuelle » de l'ULg (dirigé par Nicolas Petit) et le Centre innovation des Facultés universitaires Saint-Louis organisent une après-midi d'étude sur l'interface entre le droit des brevets et le droit de la concurrence. « Le but est de rassembler autour d'une même table tous les acteurs du secteur qui, finalement, ne se parlent jamais, explique le chercheur. Nous conduirons ainsi les échanges et les discussions entre la Commission, les industriels du secteur pharmaceutique, les fabricants de génériques... Ce qui n'est pas une mince affaire puisque le secteur pharmaceutique aime le secret et refuse souvent d'évoquer publiquement son mode de fonctionnement. »

François Colmant

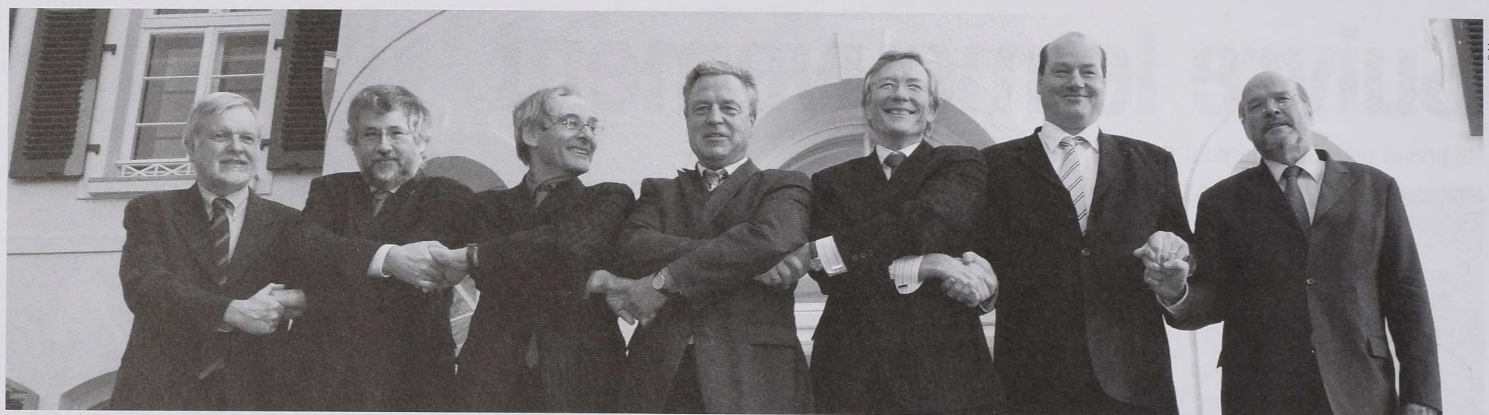
Colloque "Droit des brevets, droit de la concurrence"

Conférence en anglais, le 14 janvier 2009, de 13 à 18h15, à la Fondation universitaire, rue d'Egmont 11, à 1000 Bruxelles.



Musée en plein air

Né à Munich en 1957, Marin Kasimir vit et travaille à Bruxelles depuis les années 1980. Il élabore depuis plus de 20 ans une œuvre majeure sur la scène artistique contemporaine. Jouant sur le temps et l'espace, Kasimir construit des images complexes, qui revisitent et interrogent les thèmes centraux de l'art pictural et photographique occidental (la perspective, le paysage, le panorama) et les codes de représentation des relations sociales (le portrait individuel et de groupe). L'œuvre que le Musée en plein air a installée dans le bâtiment de la faculté des Sciences appliquées propose un portrait panoramique de groupe, réalisé dans la cour du Palais des princes-évêques de Liège. Elle a été inaugurée le mercredi 7 janvier.



Les autorités des universités de Sarrebruck, Luxembourg, Trèves, Kaiserslautern, Metz, Nancy et Liège

L'université sans frontières

Une idée ambitieuse dans la Grande Région

La démarche n'est pas neuve, mais une coopération transfrontalière de cette ampleur en enseignement supérieur et recherche, associant les grandes universités de la Grande Région (Sarrebruck, Luxembourg, Metz, Nancy et Liège), a tout d'une initiative unique en Europe. Un laboratoire européen en miniature – à la dimension de la "Grande Région" tout de même ! – mettant en pratique la philosophie de la Déclaration de Bologne, en quelque sorte.

Petite Europe

Le projet "Université de la Grande Région" (UGR), récemment lancé à Sarrebruck par les recteurs et présidents des universités impliquées, est à l'origine (en 2007) une proposition de l'ULG. Les fonds européens Interreg, les régions et les universités partenaires ont ensuite donné vie à cette idée ambitieuse. Aujourd'hui, le projet démarre, coordonné par l'université de la Sarre et doté d'un budget de 6 millions d'euros pour trois ans et demi. Concrètement, il s'agit de créer un espace commun d'enseignement supérieur au sein de cette "petite Europe" formée par la Sarre, la Lorraine, le Luxembourg, la Rhénanie-Palatinat et la Wallonie.

La phase opérationnelle s'élabore au sein de cinq modules de travail coordonnés chacun par l'une des universités partenaires. D'ici au printemps 2009, le projet permettra la création et la mise en réseau des structures conduisant à des nouveaux cursus de formation d'intérêt "grand régional", toutes disciplines confondues, débouchant sur des diplômes conjoints assortis d'un label Grande Région spécifique, représentant un incontestable atout sur le mar-

ché du travail pour les étudiants. La mobilité des étudiants, des professeurs et des chercheurs est au cœur du projet d'université de la Grande Région, donnant ainsi à chacun une perception très concrète des réalités (culturelles, linguistiques, sociales et économiques) de l'espace "grand régional". Le renforcement de la coopération en recherche et dans la formation doctorale est également à l'ordre du jour.

Au sein de l'université de la Grande Région, un étudiant pourrait, par exemple, réaliser le premier semestre d'un master à Metz, le poursuivre à Sarrebruck, le finir à Liège, et recevoir un diplôme conjoint des trois universités, porteur du sceau "grand régional". Autre exemple : des écoles doctorales communes aux universités partenaires pourraient voir le jour pour la formation des chercheurs dans telle discipline, etc.

Autoroutes de la formation

« Avec l'UGR, nous construisons les autoroutes de la formation dans la Grande Région, explique avec enthousiasme Bernard Rentier, recteur de l'ULG. Notre volonté est de mettre en place des structures solides et pérennes de coopération transfrontalière en enseignement supérieur et en recherche. » Le projet vise en effet à accumuler de bonnes pratiques d'échange d'informations et de simplification des procédures administratives afin de faciliter la mise en œuvre d'un partenariat sur la longue durée. L'UGR veut s'ouvrir à l'ensemble des institutions d'enseignement supérieur de la Grande Région et présenter celle-ci comme un espace européen dynamique de formation, de recherche et d'innovation.

De la Grande Région à l'Europe et au monde, il n'y a qu'un pas, franchi par Rolf Tarrach, recteur de l'université de Luxembourg. « L'UGR est une nouvelle opportunité pour les étudiants de la Grande Région, mais pas seulement. Pour ceux des autres continents, nous allons leur dire qu'à l'UGR, ils auront l'occasion de vivre "l'Europe en direct", de découvrir sa richesse qui naît de sa diversité, avec des partenaires de qualité dans quatre Etats différents. »

Didier Moreau

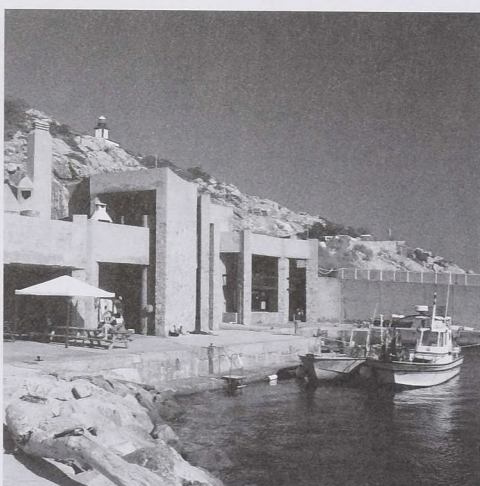
Contacts : relations internationales, tél. 04.366.56.34, courriel patricia.petit@ulg.ac.be

Voulez-vous créer le logo de l'Université de la Grande Région ?

Un concours de création du logo de l'UGR est lancé à tous les étudiants et doctorants, toutes disciplines confondues, inscrits dans l'un des établissements d'enseignement supérieur de la Grande Région, ainsi qu'à tous les diplômés en 2008. Les lauréats seront récompensés de trois prix (1^{er} prix : 3000 euros ; 2^e prix : 2000 euros ; 3^e prix : 1000 euros).

Si vous désirez participer, la limite pour le dépôt des projets est fixée le 15 février.

Le règlement du concours et tout autre renseignement peuvent être obtenus auprès de Sonja Karb, tél. +49(0)681.959.233.72, courriel s.karb@eurice.eu, ou sur le site internet www.uni-gr.eu



Concours Corsica

Stimuler l'intérêt scientifique

Après la Rentrée académique placée sous le signe de l'environnement, le recteur Bernard Rentier lance le concours "Corsica" sur le thème des changements climatiques. Soutenu par le ministre Christian Dupont, ce concours veut stimuler l'éveil scientifique des jeunes en répondant à des questions d'actualité : comment les changements climatiques menacent-ils notre planète ? Comment menacent-ils l'agriculture et les ressources marines ? Comment peut-on modifier notre mode de vie pour réduire ces impacts négatifs sur la planète ?

Le jeu en vaut la chandelle : l'équipe lauréate* se verra offrir un séjour à Stareso,

la station océanographique de l'ULG près de Calvi en Corse, du 27 septembre au 3 octobre 2009. Les jeunes y découvriront les différentes facettes de l'étude du milieu marin méditerranéen et appréhenderont les divers métiers liés à l'océanographie.

Le concours s'adresse aux élèves inscrits en 5^e année du secondaire répartis en équipes de 25 participants maximum, sous la conduite d'un professeur. Leur mission se déclinera sur trois axes : l'histoire du climat et sa récente évolution, l'impact des variations climatiques, les mesures à prendre pour limiter les effets négatifs des changements climatiques.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 30 janvier, le concours se terminera le 15 mai et la remise des prix aura lieu à la fin du mois de juin.

Pa.J.

* L'équipe classée deuxième gagnera deux jours de découverte à la station du Mont Rigi au cœur des Hautes Fagnes ; la troisième une visite "pile et face" à l'Aquarium-Museum de l'ULG.

Contacts : toutes les informations sur le site www.stareso.ulg.ac.be/Stareso/Corsica.html



Destination Université

Accueil des rhétos le 11 février

L'Université lève le voile pour les rhétoriciens ! Le mercredi 11 février prochain, les amphithéâtres de l'Europe revêtiront leurs plus beaux atours afin d'accueillir les jeunes en dernière année du secondaire. Toutes les questions sur l'enseignement universitaire, l'éventail des cours, la vie étudiante, les programmes de mobilité, etc., trouveront réponse en un seul lieu...

Par ailleurs, comme les années précédentes, de nombreux cours de 1^{er} bachelier seront accessibles aux rhétoriciens durant le congé de carnaval, soit les 25, 26 et 27 février.

A noter que des bus gratuits seront mis à disposition des élèves entre le centre-ville, la gare des Guillemins et le Sart-Tilman.

Programme et inscriptions :
tél. 04.366.56.74, courriel info.etudes@ulg.ac.be,
site www.ulg.ac.be/portesouvertes/rhetos
Pour les cours, inscriptions sur le site
www.ulg.ac.be/immersion/carnaval

Yes he can

Le 20 janvier prochain, Barack Obama deviendra le 44^e président des Etats-Unis et le premier président noir de l'histoire américaine. Commentaires de Marco Martiniello, directeur du Cedem, et de Sebastian Santander, chargé de cours au département de sciences politiques.

Le 15^e jour du mois : *Que pensez-vous de l'élection du nouveau président des Etats-Unis ?*

Marco Martiniello : L'élection d'Obama a évidemment une portée très symbolique. L'arrivée d'un homme métisse sur la plus haute marche du pouvoir politique dans cette grande nation est un événement immense qui témoigne des profonds changements de la société américaine. La fracture raciale entre les Blancs et les Noirs constitutive des Etats-Unis s'estompée partiellement. Les Américains entrent dans une nouvelle ère caractérisée par une configuration raciale plus complexe. Attention ! Cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus de racisme outre-Atlantique. Mais le simple fait qu'Obama ait pu se présenter devant les électeurs à ce poste montre que beaucoup d'Américains ont finalement pris conscience d'une réalité : la couleur de la peau ne dit rien sur les compétences, en l'occurrence politiques, des êtres humains.

Bien sûr, il y a eu des précédents qui lui ont ouvert la voie. Sans en appeler à Martin Luther King, pensons au général Powell et à Condoleezza Rice qui se sont hissés, eux aussi, au sommet de la hiérarchie politique, tout comme le maire de Los Angeles Antonio Villaraigosa, d'origine mexicaine. Mais l'arrivée d'Obama à la Maison Blanche ouvre une nouvelle ère dans l'histoire américaine et marque une étape dans la façon de considérer les minorités, toutes les minorités, africaine, hispanique, asiatique et autres. C'est sûr, le moment est historique.

Le 15^e jour : *Est-ce une bonne nouvelle pour l'Europe ?*

M.M. : L'élection de ce jeune président de 47 ans a suscité une vague d'enthousiasme qui a traversé tout le pays. Et pas seulement dans la population noire, mais également parmi la jeunesse blanche et multicolore qui revendique une autre lecture de la société. Pour elle, la société



Marco Martiniello

américaine est l'héritière d'un brassage de cultures hétérogènes et doit en être fière. Tiger Woods (le golfeur prodige) et la chanteuse Mariah Carey revendiquent publiquement leur mixité raciale. Obama a réussi à devenir le porte-parole à la fois de l'Amérique multiraciale émergente, de la population africaine-américaine qui se cherchait un nouveau leader de stature nationale et de la population blanche progressiste. Son grand mérite est certainement d'avoir cristallisé l'ensemble des intérêts de ces différentes populations.

A mon sens, l'élection de Barack Obama est une excellente nouvelle... pour le monde entier. Pour l'Afrique d'abord. L'élection – au Kenya principalement, où le président a encore de la famille – a suscité un immense espoir et redonné fierté à une population peu valorisée habituellement. Pour l'Europe aussi, moins frileuse sur le plan de la multiculturalité, mais non uniforme dans les réponses qu'elle donne aux immigrés. En France et en Belgique, Obama est très populaire aujourd'hui. Cet engouement traduit un espoir et une fierté retrouvés pour de nombreux jeunes issus de l'immigration qui se sentent très souvent exclus et discriminés en raison de leur couleur de peau ou de leur religion.

Le 15^e jour du mois : *Que pensez-vous de l'élection du nouveau président des Etats-Unis ?*

Sebastian Santander : La nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par toute la communauté internationale, en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique latine. Pourquoi ? Parce que, manifestement, Barack Obama a affiché sa volonté de reprendre pied sur la scène internationale grâce à la diplomatie et à la négociation et apparaît dès lors comme un adepte du multilatéralisme. Le nouveau président veut redorer le blason des Etats-Unis dans les institutions internationales et résoudre les conflits grâce au dialogue... tout en restant ferme, n'en doutons pas ! Les Etats-Unis ont soit de reconnaissance et de respectabilité internationales, et Obama compte bien remettre des thèmes comme les droits de l'homme ou le respect de l'environnement au centre des préoccupations de l'exécutif. Il faut dire que la crédibilité des Etats-Unis a été gravement mise à mal ces dernières années. Une gigantesque enquête, menée par la BBC auprès de l'opinion publique dans plusieurs continents, avait montré que "l'administration Bush" était perçue comme la menace la plus importante pour la planète.

Obama symbolise à lui seul la rupture avec l'ancien système. L'arrivée d'un Noir à la présidence américaine est un fait sans précédent. Son programme est très éloigné de son rival malheureux, John McCain, et ses discours témoignent d'une approche plus sociale des événements. Il est notamment conscient de la crise du système éducatif et hospitalier public du pays et entend porter ses efforts en faveur de la classe moyenne et pauvre américaine, largement oubliée lors des deux mandats précédents. Obama, on le sait, en appelle à une réforme du système de santé américain afin d'instaurer, au niveau fédéral, une "assurance santé universelle".

Le 15^e jour : *Est-ce une bonne nouvelle pour l'Europe ?*



Sebastian Santander

S.S. : L'Europe est évidemment sensible à la volonté du nouveau président de reprendre les négociations pour résoudre les conflits. Par ailleurs, on sent bien que Barack Obama considère l'Europe comme une alliée traditionnelle et son passage à Berlin lors de la campagne électorale a manifesté son souci de restaurer un partenariat privilégié avec elle.

Mais ne soyons pas angéliques... Barack Obama sera le président d'un pays qui souhaite reconquérir la suprématie dans les relations internationales et, à cet égard, ne souhaite pas avoir un allié trop encombrant. L'histoire des relations internationales entre Américains et Européens montre – et le gouvernement américain précédent ne s'en est pas privé – que les Etats-Unis ont perpétuellement cherché à s'allier avec l'Europe tout en la maintenant dans un second rôle. L'attitude de l'administration Bush par rapport aux anciens pays de l'Est aujourd'hui intégrés dans l'Union ou son soutien à la candidature de la Turquie à l'Union européenne est révélatrice à cet égard. "Diviser pour régner" est une devise ancienne, toujours d'actualité...

Propos recueillis par Patricia Janssens



Cuba : la révolution continue

Le régime castriste à Cuba fête ses cinquante ans. Malade, Fidel Castro continue cependant d'être la référence du régime dirigé par son frère Raúl. Peut-on imaginer une rupture totale ? Sébastien Santander, chargé de cours en relations internationales, ne pense pas qu'on va faire table rase du passé comme ce fut le cas dans les pays de l'Est. Ce n'est pas la volonté de la nouvelle garde. Ils veulent créer un socialisme alternatif au socialisme actuel. Ils désirent maintenir certains acquis sociaux, sécurité sociale, démocratisation de l'enseignement, etc. Et ce, même si la qualité de ces acquis a diminué. La transition sera lente et progressive (Vers l'Avenir, 5/1/2009).

Principe démocratique

La note du premier président de la Cour de cassation a précipité la chute du gouvernement Leterme. Réagissant dans Le Soir (19/12/2008) avant l'annonce de cette démission, Christian Behrendt, chargé de cours en droit constitutionnel et théorie de

l'Etat, estimait que la gravité des faits dénoncés commandait une démission au moins du ministre concerné par ces transgressions. Dans l'histoire belge, je ne connais pas d'autre exemple d'un haut magistrat s'adressant au président de la Chambre. En principe, la séparation des pouvoirs commande que l'un n'écrive pas à l'autre. Ici, le premier président de la Cour de cassation le fait parce que la cour d'appel a été victime d'une atteinte grave. Il informe l'organe qui contrôle l'Exécutif et qui a le pouvoir de le renverser.

Opéra, Palace

Des auditoires dans l'ex-cinéma Opéra ?, grand titre à la "une" de La Meuse de ce 10 décembre 2008. Le jour même, le conseil d'administration de l'ULg examinait, en effet, un point concernant la possibilité d'un rachat de ces cinémas au centre-ville. Nous sommes à la recherche de salles de cours et de convivialité pour nos étudiants, commente le recteur Rentier. Et, depuis le recteur Bodson, il a été décidé de ne plus dépeupler le centre-ville. D'où cette idée : au lieu de construire de nouveaux grands amphithéâtres au Sart Tilman,

pourquoi ne pas en construire de plus petits et utiliser les anciennes salles de cinémas Opéra au centre-ville ? Qui pourraient aussi, ajoute le Recteur, servir pour le ciné-club universitaire et des conférences grand public. A la suite de la parution de l'article, le vendeur faisait savoir cependant qu'un autre projet existait déjà pour le site (Libre Belgique, 16/12/2008) mais qu'après une discussion globale, on pourrait arriver à une solution qui satisfera tout le monde. Quelques jours plus tard (29/12), le même journal faisait état d'un intérêt de l'ULg pour les cinémas Palace. Le Recteur précisait toutefois que ce n'est pas à l'ordre du jour de s'y installer.

D.M.

Le 15^e jour du mois n° 180, mensuel de l'université de Liège

Service presse & communication place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège, www.ulg.ac.be/le15jour/ Éditeur responsable François Rondy

Rédactrice en chef Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04.366.57.98 Secrétaire de rédaction Catherine Eeckhout

Equipe de rédaction Christelle Brüll, François Colmant, Henri Deleersnijder, Elisa Di Pietro, Didier Moreau, Martha Reguero et les étudiants de 1^{er} master art et sciences de la communication

Secrétariat, mise à jour du site internet, régie publicitaire Marie-Noëlle Chevalier, tél. 04.366.52.18 Maquette et mise en page CréaCom Impression Snel Graphics Dessin Pierre Kroll

3 questions à Juliette Dor

Les études de genre

Juliette Dor est professeur au département de langues et littératures modernes, spécialiste de la littérature anglaise médiévale et l'histoire de la langue du Moyen Âge. Elle est aussi responsable du FER ULg.

Le 15^e jour du mois : *Les études de genre se développent à l'ULg. Comment les définir ?*

Juliette Dor : Contrairement aux pays anglo-saxons, qui mènent ce type d'étude – les *gender studies* – depuis plus de 30 ans, cette dimension de recherche a fait une apparition plus tardive dans le monde francophone. A Liège, nous avons créé le FER ULg en 2001, symboliquement le 8 mars, lors de la Journée mondiale de la femme. Ce qui n'était initialement qu'un réseau destiné à identifier et à renforcer les recherches consacrées aux "Études femmes études de genre" à l'ULg est rapidement devenu une unité de recherche. Il s'agit essentiellement d'un centre de réflexion et de débats scientifiques qui rassemble des chercheurs de toutes les disciplines engagés dans cette approche scientifique. Par ses diverses activités, le FER ULg s'efforce aussi de sensibiliser un maximum de personnes à la portée des études de genre. Il convient, bien entendu, d'envisager ce terme dans sa dimension sociale : on s'accorde en effet à considérer que les représentations de la féminité et de la masculinité ont une histoire forgée dans des pratiques sociales et culturelles.

Dans les années 1970, les "études de genre" se sont développées autour des "études femmes". Elles ont révélé que l'apport des femmes avait été au mieux passé sous silence, voire même totalement méprisé. Que l'on pense aux grands noms de la recherche scientifique (on se souviendra, par exemple, de l'exposition "Femmes, sciences et technologies" à la Maison de la science), de la littérature ou de l'histoire, nombre de travaux récents ont mis en évidence des discriminations assez systématiques. Je pourrais multiplier les exemples. Les "études de genre" constituent à présent une discipline avec ses propres théories et méthodes. Très développées aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, elles sont depuis plusieurs années plébiscitées par l'Union européenne et quelques Etats se sont déjà montrés très dynamiques à cet égard : en Allemagne, en Pologne et aux Pays-Bas, les universités ont d'ores et déjà mis en place de nombreuses chaires consacrées à ces questions.

Le 15^e jour : *Qu'en est-il aujourd'hui du FER ULg ?*

J.D. : Je pense que nous avons maintenant acquis une certaine assise au sein de notre Institution. L'année qui vient de s'achever a été fertile en événements culturels consacrés à des écrivaines, à des dramaturges, à des cinéastes, à des musiciennes, à des danseuses et, tout dernièrement, aux rôles féminins dans l'opéra et à l'entrepreneuriat au féminin. Nos activités relèvent à la fois de l'enseignement et de la recherche. Pour le premier volet, je rappelle que nous avons mis en place, durant les deux premières années, une chaire interuniversitaire et inauguré la première Université d'été en juillet 2003 sur le thème "Femmes et livres". Nous avons retenu ensuite une formule qui conjugue vulgarisation et formation avec "Femmes et pèlerinage" en 2004, "Christine de Pizan, une femme de science, une femme de lettres" en 2005, "Femmes et mobilités" la même année, etc. J'ajoute que le département de langues et littératures modernes a inscrit une option "*gender studies*" à son master à finalité approfondie depuis 2007.

Nous avons d'emblée souhaité ouvrir nos séminaires-débats à un public plus large et, depuis 2007, des cycles d'événements thématiques sont organisés en partenariat avec des acteurs culturels liégeois comme "Regards de femmes" et "Voix de femmes" l'an dernier. Le FER ULg est associé à d'autres partenaires belges et étrangers. C'est ainsi que nous participons activement au réseau "Athena" (qui réunit plus d'une centaine d'instituts de recherche sur le genre et les études féministes en Europe) et que nous sommes membres du Conseil wallon de l'égalité entre hommes et femmes et de la commission consultative communales "Femmes et ville" à Liège, pour ne citer que ceux-là. Sans pouvoir énumérer ici toutes les collaborations avec des unités de recherche d'universités belges ou étrangères, je retiendrai les rapports entretenus avec le réseau Sophia (Bruxelles).

Ces activités portent maintenant leurs fruits, me semble-t-il. L'accueil fait à nos publications (les Actes de nos rencontres ont immédiatement trouvé un éditeur) cautionne et leur valeur et l'intérêt du public. Ce que confirme le nombre croissant de mémoires rédigés dans ce secteur à l'ULg.

Le 15^e jour : *Que répondez-vous lorsque l'on vous qualifie de féministe ?*

J.D. : Cela arrive fréquemment ! C'est d'ailleurs amusant : lorsqu'un chercheur travaille sur le Parti communiste russe dans les années 1930, lui colle-t-on l'étiquette de trotskyste ? Notre démarche est rigoureusement scientifique, jamais celle de suffragettes. Il n'en demeure pas moins que les résultats de nos recherches pourront peut-être aider à une réflexion plus générale sur la société. Lorsque nous évoquons Christine de Pizan, auteure de la *Cité des dames* au XV^e siècle, nous rendons justice à la première écrivaine de langue française, une grande dame de la littérature injustement calomniée par les uns, oubliée de presque tous. Concevoir les expositions "Féminin-Masculin", c'est rendre hommage aux apports féminins dans l'acquisition des connaissances, mais c'est aussi faire œuvre didactique : les figures féminines célèbres peuvent encourager les jeunes filles à s'engager dans une carrière scientifique. Dans le courant de cette année nous inviterons Dominique Meda (CNRS, Paris) pour un séminaire sur les femmes au foyer et leur rapport à l'emploi ; ce sera bien entendu l'occasion d'évoquer la situation en Wallonie. Dernier projet en date : des rencontres et l'établissement d'un dictionnaire électronique biographique des "Femmes de Wallonie".

Propos recueillis par Patricia Janssens

Site www.ferulg.ulg.ac.be

